

# CAVERNES



**BULLETIN  
DES SECTIONS  
NEUCHATELOISES**

**SCMN SVT SCVN-D**

**DE LA  
SOCIETE SUISSE  
DE SPELEOLOGIE**

**2·81—2·83**



**BULLETIN DES SECTIONS NEUCHATELOISES  
SCMN SVT SCVN-D  
DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE**

REDACTION - ADMINISTRATION  
ECHANGE :

27ème année

No. 2

octobre 1983

CAVERNES  
Case postale 755  
2300 La Chaux-de-Fonds  
CCP : 23-1809

**Sommaire**

ADMINISTRATION :

Robert-Alain BALLMER

REDACTION ad interim :  
Pierre-André TAILLARD

PRIX ET PARUTION :

numéro Suisse Etranger  
Fr. 4.- Fr. 5.-  
abonnement Fr.12.- Fr. 15.-  
étranger port compris

membres SCMN, SVT, SCVN-D  
compris dans la cotisation.

paraît 3 fois l'an

ENTETE ET COUVERTURE :

Roland PARATTE

MONTAGE :

Claude BINGGELI

IMPRESSION OFFSET :

Imprimerie de la Vy  
Les Verrières NE

PHOTOS DE LA COUVERTURE :

En haut à droite :  
P 155 (Schrattenfluh) :  
descente dans le deuxième  
puits. (Roland Huguenin)

En bas à gauche :

Gouffre du Grand Murin.  
(Patrice Renaud)

NOUVELLES CAVITES

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DU  
CANTON DE NEUCHATEL

Le gouffre du GRAND-MURIN (Fleurier, NE),  
par Patrice Renaud ..... 35

Contribution à l'inventaire des cavités de la  
Schrattenfluh (Flühli, LU), par Michel Margot,  
Roman Hapka et Pierre-André Taillard ..... 37

MONOGRAPHIES DE CAVITES  
OU DE REGIONS

Observations à la grotte d'ENSON PAROISSE,  
par Rémy Wenger et Philippe Morel ..... 43

L'Aven de JEAN NOUVEAU, par Pierre-Yves  
Jeannin ..... 47

Le gouffre des BULLES est retrouvé, par  
Pierre-André Taillard ..... 50

ACTIVITES DES CLUBS

SCVN-D, par Yvan Grossenbacher ..... 51  
SCMN, par Roman Hapka et Rémy Wenger ..... 55  
SVT, par Patrice Renaud ..... 57  
GS-TROGLOLOG, par Pierre-Yves Jeannin ..... 60

BIBLIOTHEQUE

par Michel Stocco ..... 65

BIBLIOGRAPHIE

A propos de CLAIR DE ROCHE ...  
Introspection photographique pour  
entomologiste distingué, par  
Claude-François Robert ..... 72

## EDITORIAL

Une fois n'est pas coutume, CAVERNES s'ouvre par un éditorial.

Avant toute chose, il convient de remercier du fond du coeur l'ancien rédacteur Michel STOCCO pour l'immense travail qu'il a accompli. En effet, ce ne sont pas moins de 14 numéros d'une qualité exemplaire qu'il nous a offerts, en partie en collaboration avec Michelle DUCOMMUN. Si la revue a été paralysée pendant plus de deux ans, il faut nous en prendre à nous-mêmes; personne ne lui a offert son aide pour résoudre certains problèmes et l'on comprend fort bien son "ras-le-bol" face à notre attitude passive. De toute façon, il ne nous en garde pas rancune, comme nous pouvons le constater aux réunions du club auxquelles il assiste toujours régulièrement. Qu'il nous soit permis de le remercier encore au nom de tous pour son très grand dévouement.

CAVERNES est sorti de sa léthargie qui a duré plus de deux ans, deux ans au cours desquels beaucoup d'événements se sont produits. On doit se souvenir de la disparition de notre ami à tous Raymond GIGON et il est de notre devoir de lui rendre plus dignement honneur, dans le prochain numéro.

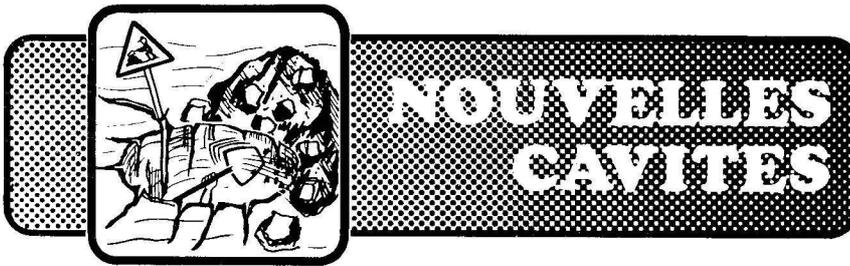
Vous tenez dans les mains la preuve tangible que les choses ont bien "redémarré", mais cependant, tout n'est pas encore rose. Il faut absolument que nous trouvions un rédacteur titulaire. Du côté du journal lui-même, vous constaterez qu'il est construit de bizarre manière et nous espérons que les lecteurs ne seront pas trop déçus de la baisse de qualité par rapport à celle à laquelle M. Stocco les avait habitués. Nous estimons cependant qu'il est important de le faire paraître quitte à ce qu'il souffre de certaines imperfections. Nous publions quelques articles et rapports qui ne sont plus d'actualité, mais nous croyons qu'il est salutaire de les publier puisqu'il bloquent la reprise de CAVERNES. Nous essaierons tout de même de donner un aperçu des activités passées dans les prochains numéros, espérant que la soudure avec le présent s'effectuera rapidement.

Vous remarquerez que ce numéro remplace d'un coup toute la période d'inactivité. Il ne nous reste plus qu'à régler les problèmes administratifs dus aux abonnements qui n'ont pas été honorés pour être définitivement à jour.

Pour le prochain numéro, nous signalons, bien qu'il soit déjà bien fourni, que nous comptons sur chaque membre pour nous faire parvenir rapidement les articles et rapports d'activités afin que CAVERNES puisse entamer sa convalescence avec confiance.

Au nom de ceux qui ont collaboré  
à la réalisation de ce numéro:

Pierre-André Taillard



## CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DU CANTON DE NEUCHATEL

par Patrice Renaud

### LE GOUFFRE DU GRAND-MURIN (FLEURIER, NE)

COORDONNEES : 535,750/192.890

ALTITUDE : 1225 m.

COMMUNE : Fleurier, NE

SITUATION : Bois du Pré Guillaume

Le gouffre s'ouvre sur le flanc d'une doline, à une trentaine de mètres au sud du carrefour séparant le chemin forestier montant à la Motte, d'un chemin de débarcadage (env. 250 m. avant le pt. 1299 de la CNS 1183, Grandson).

DESCRIPTION : L'entrée, curieusement située sur le flanc d'une doline, donne accès, après une étroiture, à la lèvre d'un puits de 18 m.

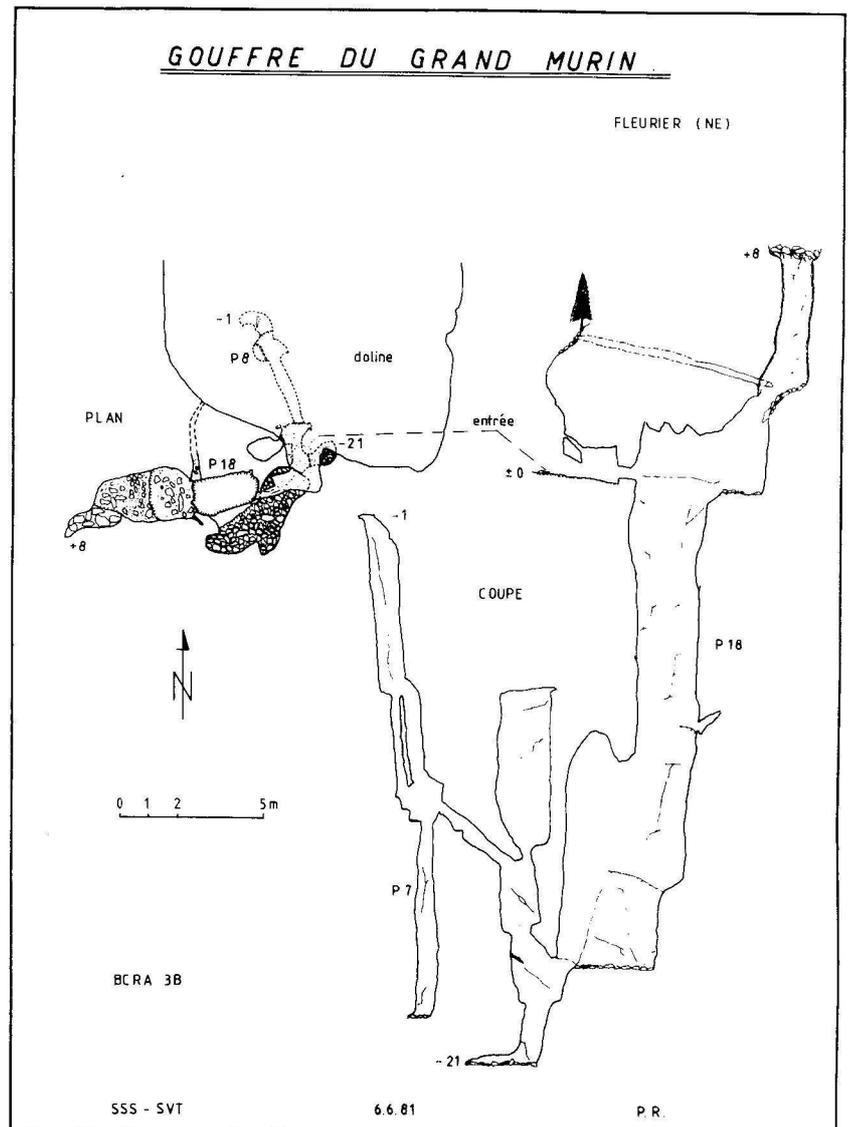
Juste au-dessus de la niche, un boyau impénétrable communique avec l'extérieur. A la base du P 18, un petit ressaut aboutit au fond du gouffre (- 21 m.). De là, un méandre étroit et fortement remontant donne accès à deux cheminées de respectivement 6 et 10 m. Le sommet de cette dernière est à la cote - 1 m.

A la base de la cheminée de 10 m. toujours, un puits (env. 8 m.) très étroit, aboutit à une étroiture comblée par les éboulis (une désobstruction est déjà projetée).

DEVELOPPEMENT : 74 m.

DENIVELLATION : 29 m.  
(-21 et +8 m)

EXPLORATION : SSS - SVT, le  
15 nov. 1980



TOPOGRAPHIE : M. Hegi  
P. Bernet  
P. Renaud

REMARQUE : Lors de l'exploration, nous avons eu l'occasion de pouvoir admirer (la seule fois d'ailleurs !) une grande chauve-souris que nous avons apparentée à un Grand Murin.

PHOTOS : P. Renaud



# CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DE LA SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

par Michel Margot, Roman Hapka et Pierre-André Taillard

G. 108

COORDONNEES : 640,270/186,850, CNS 1189

ALTITUDE : 1875 m.

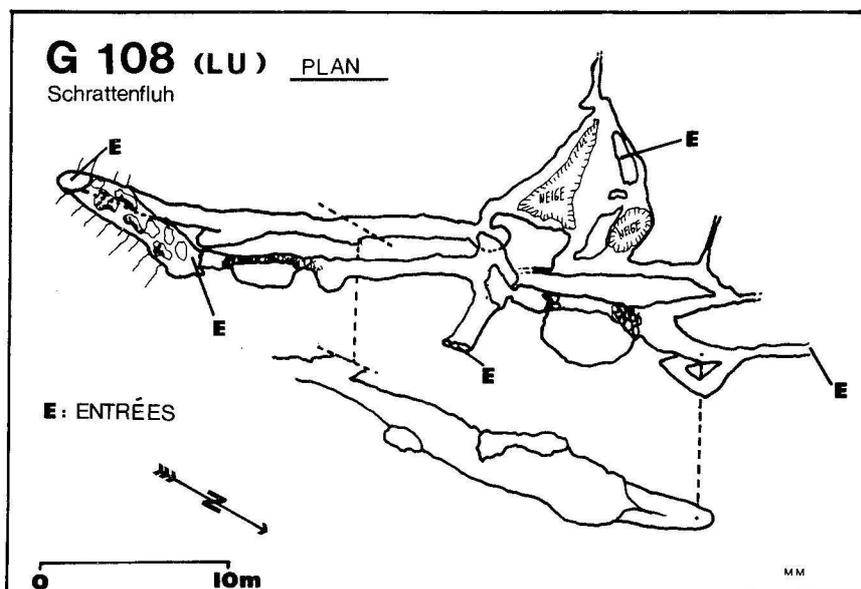
SITUATION :

Une centaine de mètres au-dessus des mares, à 100 m du bord du lapiaz en-dessus d'un petit sapin poussant le long du chemin, à la base d'une petite "verrue".

DESCRIPTION :

La G 108 est accessible en surface par 5 orifices dont 4 prennent naissance dans la même faille. La cavité se développe dans cette cassure sur trois niveaux. Le premier niveau va de l'entrée "grotte" à la base amont du puits-faille. Cinq possibilités se présentent pour descendre. Les deux couloirs près de l'entrée "grotte" sont praticables "à pied" sans trop de difficultés, autrement, il faut équiper l'un des deux puits ou il faut tenter de descendre en opposition dans le puits-faille et se glisser entre des blocs instables. On accède au deuxième niveau par les deux couloirs ou par le premier puits, tandis qu'il faut emprunter le deuxième puits, le puits-faille, le puits qui n'est pas dans la faille ou encore franchir le ressaut qui termine le deuxième niveau pour accéder au troisième niveau. Un peu en-dessus de ce ressaut s'ouvre un puits où se trouve le point bas de la cavité.

PROFONDEUR : 43 m (-38 et +5).



P. 125

COORDONNEES : 640,270/186,840

ALTITUDE : 1870 m.

SITUATION :

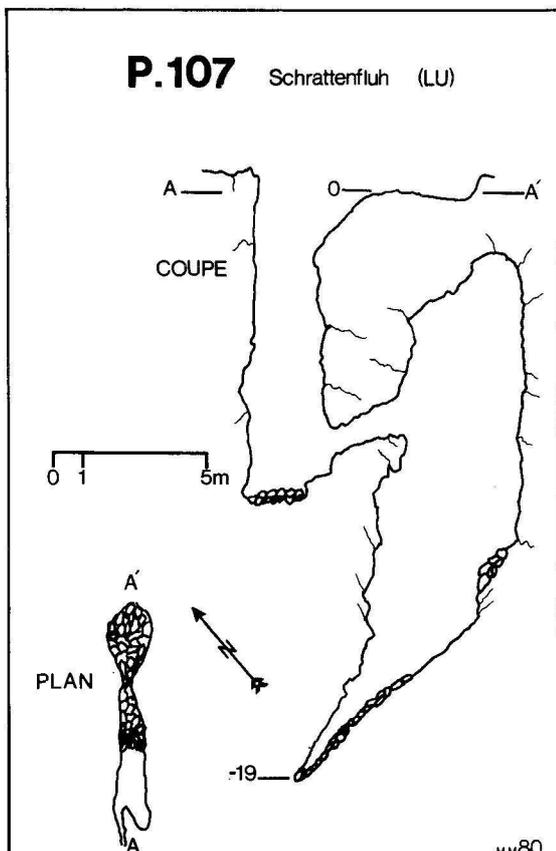
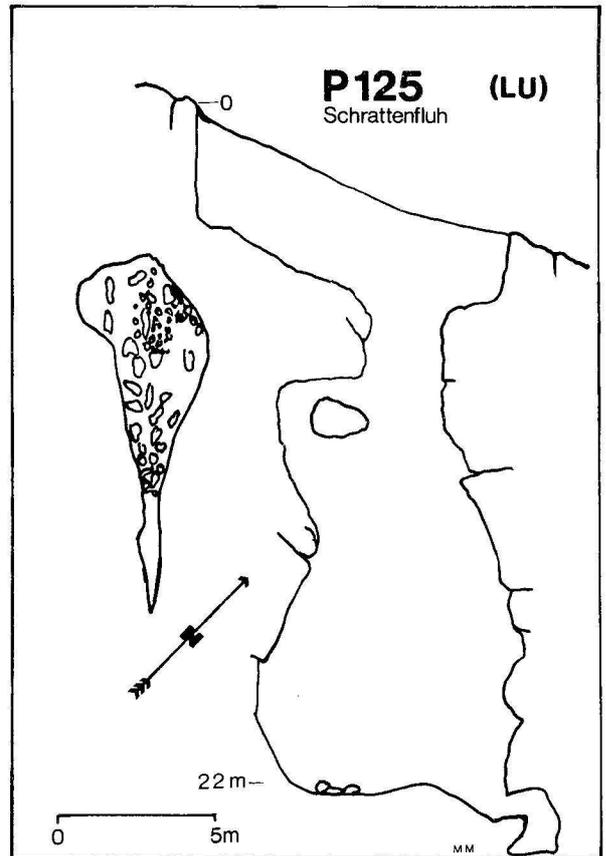
A 10 m de l'entrée "grotte" de la G 108.

DESCRIPTION :

Entrée en aval d'une doline se terminant en faille impénétrable. Après une sévère étroiture (P.-A. Taillard en sait quelque-chose !) maintenant agrandie, on accède à un puits se terminant sur trémie.

DEVELOPPEMENT : 26 m.

PROFONDEUR : 23 m.



P. 107

COORDONNEES : 640,280/186,790

ALTITUDE : 1860 m.

SITUATION :

Près de la base du lapiaz nu, sur une dalle à gauche du chemin.

DESCRIPTION :

Puits de 10 m avec accès à un puits parallèle qui atteint la cote -19.

DEVELOPPEMENT : 23 m.

PROFONDEUR : 19 m.

P. 150

COORDONNEES : 640,520/187,330

ALTITUDE : 1835 m.

SITUATION :

Même chemin que pour aller au Sneffels-schart. Une centaine de mètres à gauche de celui-ci.

DESCRIPTION :

Faïlle suivie d'un puits de 41 m sans suite.

DEVELOPPEMENT : 85 m.

PROFONDEUR : 44 m.

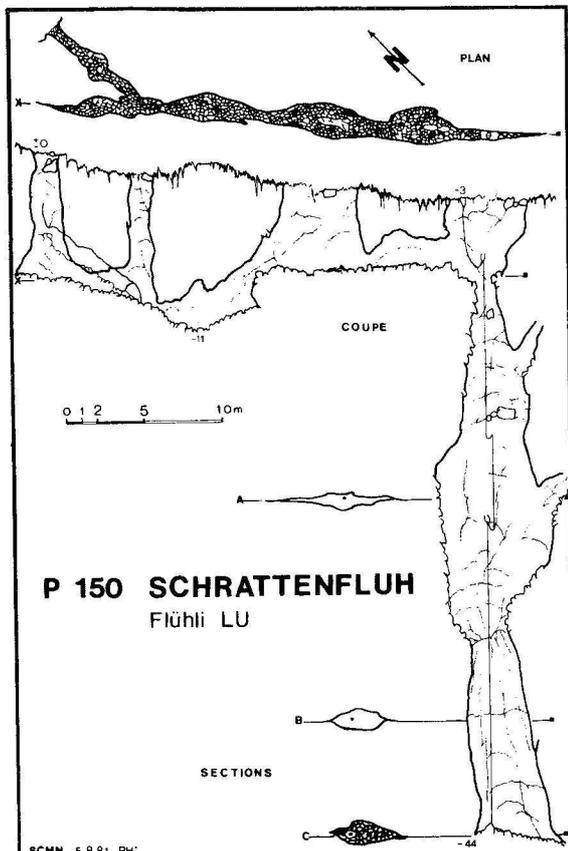
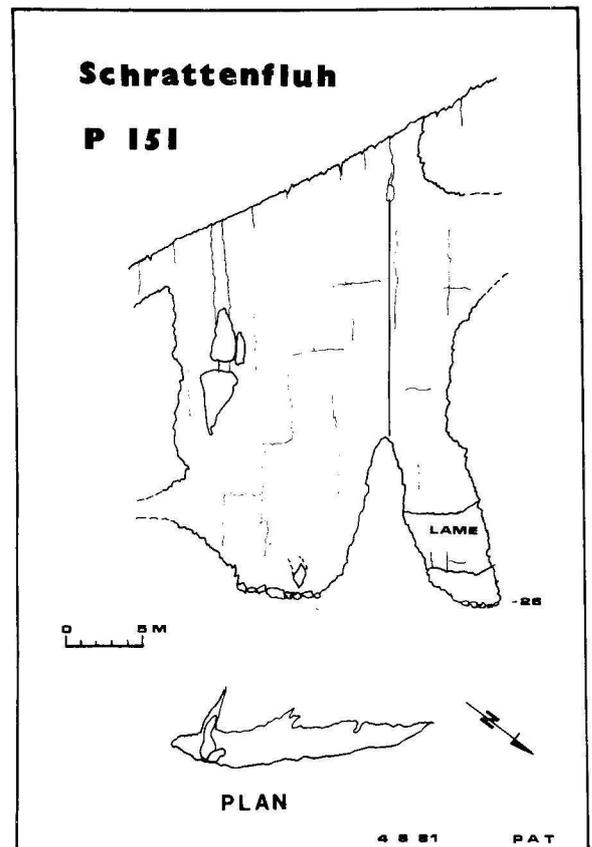
P. 151

COORDONNEES : 640,525/187,325

ALTITUDE : 1850 m.

SITUATION :

10 mètres au-dessus du P. 150.



DESCRIPTION :

Puits de 26 m se séparant en deux. La partie amont se divise encore par une lame rocheuse. Une faille perpendiculaire est visible en aval.

DEVELOPPEMENT : 29 m.

PROFONDEUR : 26 m.

P. 152

COORDONNEES : 640,525/187,320

ALTITUDE : 1845 m.

SITUATION :

A 15 mètres du P. 150.

DESCRIPTION :

Longue faille partiellement pénétrable aboutissant dans une doline. Seuls deux orifices sont empruntables

DEVELOPPEMENT : 80 m.

PROFONDEUR : 46 m.

P. 153

COORDONNEES : 640,535/187,330

ALTITUDE : 1830 m.

SITUATION :

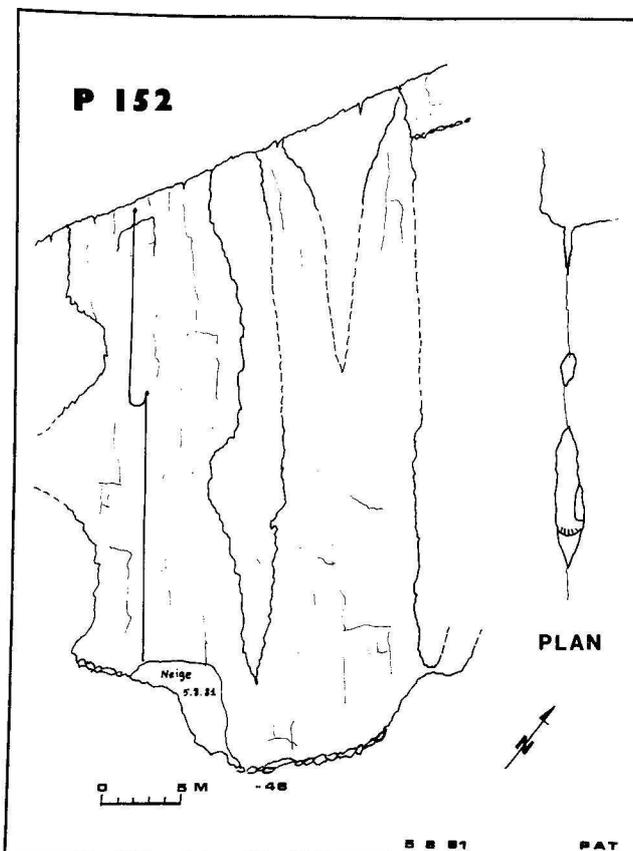
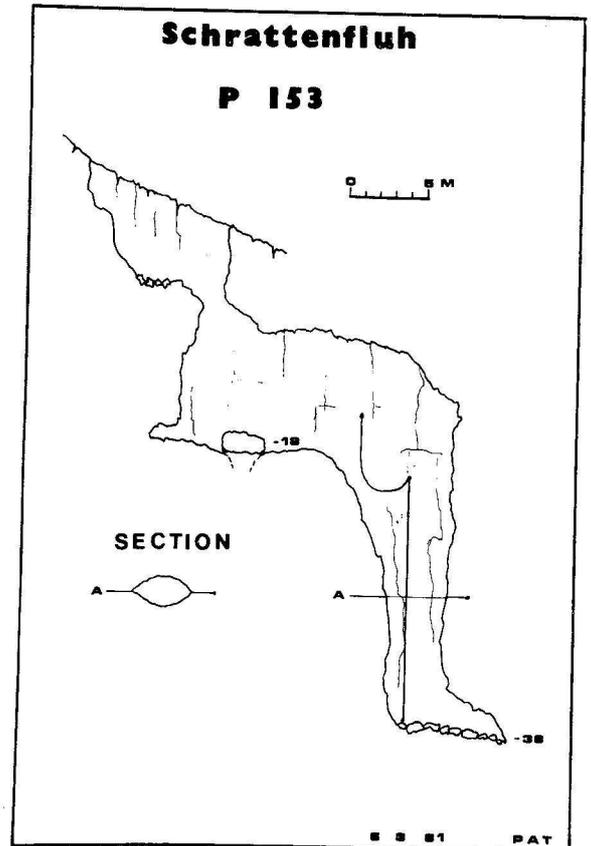
20 mètres plus bas et à gauche que le P 150.

DESCRIPTION :

Puits de 10 m au fond d'une doline. Courte galerie où part un boyau impénétrable puis un nouveau puits de 20 m. Arrêt sur trémie.

DEVELOPPEMENT : 54 m.

PROFONDEUR : 38 m.



P. 154

COORDONNEES : 640,530/187,320

SITUATION :

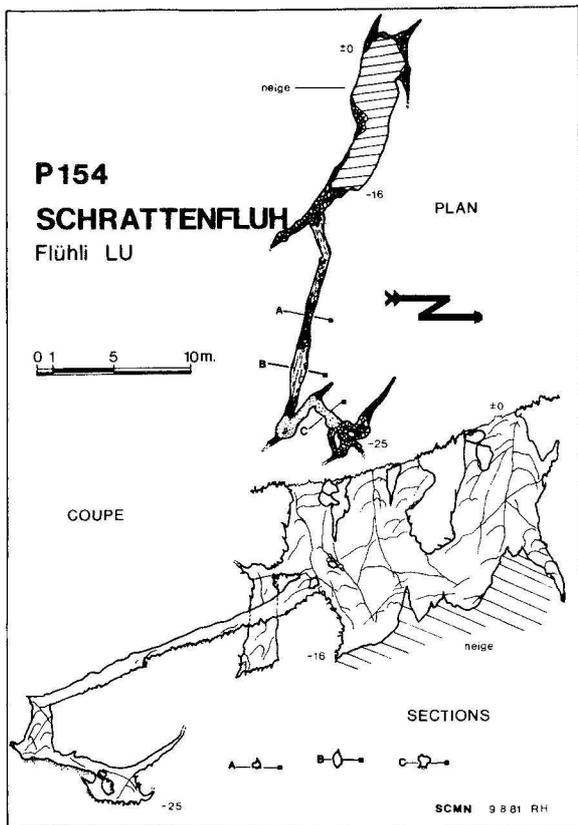
Comme le P 150, mais 20 m plus haut.

DESCRIPTION :

Au milieu d'une faille d'une quinzaine de mètres de profondeur s'ouvre un étroit boyau parcouru par un léger courant d'air. Le conduit débouche sur un puits de cinq mètres suivi d'un couloir sablonneux et terminé par une petite salle.

DEVELOPPEMENT : 48 m.

PROFONDEUR : 25 m.



P . 1 5 5

COORDONNEES : 186,090/640,320

ALTITUDE : 1750 m.

SITUATION :

Au-dessus d'Oberschlag, entre le lapiaz nu et la forêt, à vingt mètres de la falaise. Le souffle du courant d'air est perceptible jusqu'à une certaine distance de l'entrée.

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Un très beau puits de trente-sept mètres vient couper une galerie orientée nord-sud. Au nord, elle s'élargit et après quelques ressauts et une salle, elle aboutit au sommet d'un puits de 15 m. Deux galeries (haut et bas de puits) mènent au sommet d'un P 20 en cul-de-sac (quoiqu'il puisse être désobstrué assez facilement). La suite (non dessinée pour l'instant) est en face, et, après un méandre descendant, on aboutit sur un P 16. Un passage bas permet d'accéder à un puits parallèle. C'est le point le plus bas de la cavité, pour l'instant (-102 m).

Revenons au bas du puits d'entrée. Direction sud, un boyau où souffle un fort

courant d'air débouche au milieu d'une faille. Par ce couloir, on atteint une salle d'où partent différentes galeries. En haut, un diverticule aboutit à une étroiture soufflante et boueuse. En bas, un autre diverticule mène juste au-dessous de l'entrée.

La cavité se poursuit par une très haute faille (plafond perdu dans la pénombre) entrecoupée d'effondrements et de rétrécissements. Cette galerie débouche au sommet d'un P 20 au fond duquel coule un ruisseau qui va s'engloutir dans un méandre haut, tortueux, glissant et étroit à souhait.

Au milieu du P 20, un bouchon rocheux permet d'atteindre la suite. La cavité prend des dimensions plus humaines (moins haut et plus large). Trois ressauts à monter, quelques méandres à parcourir et on aboutit dans une grande salle dont une suite a été explorée cet été (non encore dessinée). On aboutit dans une autre salle après un passage étroit dans une trémie et l'on est conduit dans une faille énorme qui se termine bêtement par un immense bouchon rocheux (peut-être est-ce le bas d'un puits de 100 m qui se trouve dans le secteur).

## EXPLORATIONS, COMMENTAIRES ET REMARQUES :

Le P 155 a été découvert le 7 août 1981, puis 851 m ont été topographiés en cinq jours, du 9 au 13 août 1981. Ensuite, plus rien, plus un millimètre de topo pendant deux ans. Les explorations ont repris en 1983 où 151 m ont été topographiés en trois expéditions. Leur fruit n'a pas pu être incluí à la topographie que nous présentons, mais nous espérons que cette topo incomplète incitera peut-être les personnes amoureuses de la Schratzen à pratiquer la spéléo (pensez aux Sieben Hengste tout proches et ce que la jonction réalisée représente de fabuleux).

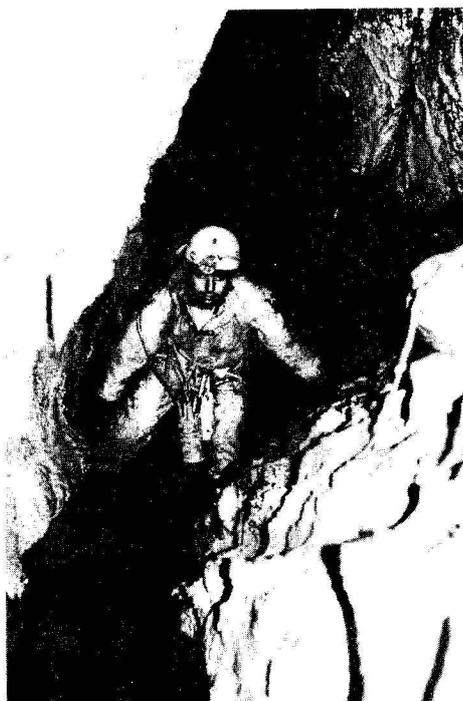
Le P 155 est, malgré sa faible dénivellation, une cavité qui peut devenir intéressante. Bizarrement, elle se développe vers le haut, c'est-à-dire qu'elle s'enfonce dans le massif. Lorsqu'on reporte la topo sur la carte 1/25000 (qui a été agrandie au 1/2000), on remarque que le réseau nord "s'arrête" précisément sur une grande faille qui traverse tout le lapiaz, ce qui donne de l'espoir à juste titre pour des désobstructions. Dans le début du réseau sud, deux diverticules de tailles inégales aboutissent exactement dans des failles parallèles qui se dirigent droit en aval. Dans le plus important d'entre eux, deux étroitures au courant d'air très puissant devraient être désobstruables. On peut remarquer que la galerie prend des dimensions agréables, plus loin, lorsqu'elle suit la faille, mais la progression est ralentie dès qu'on s'en écarte. Le ruisseau coulant au bas du P 20 a relativement peu de chances de percer ailleurs que dans la faille principale. On a tout lieu de penser que la galerie qui continue depuis là devrait aboutir dans la même grande faille que celle que le réseau nord permettrait d'atteindre.

Du point de vue géologique, le petit ruisseau du P 20 coule sur le niveau imperméable des Drusbergschichten (Barrémien inférieur).

En prenant 22% comme pendage moyen du lapiaz, on peut estimer la distance entre la couche imperméable et la surface à 120 - 140 m.

DEVELOPPEMENT : (en juillet 83) 1002 m.

PROFONDEUR : 102 m.



A gauche, passage délicat dans un méandre non loin du puits de la cascade.

A droite, concrétionnement dans la partie étroite de la galerie principale.

Photos:  
Roland HUGUENIN

# OBSERVATIONS A LA GROTTÉ D'ENSON PAROISSE

par R. Wenger et Ph. Morel

## INTRODUCTION

Lors de la topographie de cette cavité, effectuée dans le cadre de l'inventaire du canton du Jura, des os ont été remarqués et récoltés. Ceux-ci, après détermination, nous ont incité à retourner dans cette grotte pour tenter de résoudre les problèmes que posait leur situation insolite.

Cet article résume nos observations et réflexions, et il n'a pas la prétention d'être exhaustif. Pour le compléter, il serait intéressant d'étudier la géologie et la sédimentologie de cette cavité, ce qui permettrait de mieux cerner le processus de sa formation.

Le plan et la coupe de la cavité sont tirés de l'Inventaire spéléologique du Jura. à paraître, et sont publiés ici avec l'autorisation de Raymond Gigon.

## SITUATION

Coordonnées : 573.485 / 241.820

Altitude : 840 m.

## ACCES

En venant de St-Ursanne, 700 mètres avant le hameau d'Essertfallon, emprunter le chemin forestier partant à l'extérieur d'un grand virage et montant en direction d'Enson Paroisse. Le suivre sur 300 mètres et monter ensuite sur la droite de la combe jusqu'à un pré. Suivre le chemin forestier que l'on y rencontre en direction de la Côte de Montbion. On pénètre dans la forêt et l'on passe à côté d'un grand monticule rocheux situé à droite du chemin. 50 mètres après ce point de repère, le relief fait une petite descente. A cet endroit, quitter le chemin et monter à angle droit dans la forêt. 60 mètres au dessus du chemin, on parvient à proximité d'une zone d'effondrement. Les orifices de la grotte s'ouvrent entre les blocs.

## DESCRIPTION

Cavité tectonique se développant sous une surface d'effondrement. L'accès à la grotte se fait par l'un des deux orifices s'ouvrant entre les blocs. Une descente fortement inclinée conduit dans une courte galerie d'où partent trois diverticules dont l'un débouche en surface entre de gros blocs également.

La suite de la cavité est passablement complexe et a comme cadre de petites galeries aux parois et au sol ébouleux, entrecoupés à plusieurs reprises par d'étroites diaclases. La progression est souvent rendue dangereuse par la présence de blocs instables. Par le cheminement principal, on peut atteindre la cote - 25. Le point bas se trouve lui pratiquement à la verticale de l'orifice d'accès. Une cheminée tortueuse s'ouvrant au plafond de la dernière galerie permet de remonter jusqu'à la cote - 6.

La genèse de cette cavité, bien que liée incontestablement à l'érosion est en grande partie le fait de mouvements tectoniques localisés. L'instabilité et la position de nombreux rochers et de larges pans de paroi fait supposer que la grotte a subi d'importants bouleversements et qu'elle est actuellement encore non stabilisée. En plusieurs endroits, ce mouvement apparaît bien visiblement. L'aspect de la galerie peut être grossièrement comparé à l'espace vide que laisse un enchevêtrement de blocs difformes.

Trois accès au réseau souterrain sont connus, dont deux pénétrables.

## FAUNE ET SES PROBLEMES

La grotte d'Enson Paroisse nous a réservé quelques surprises au niveau zoologique, qui nous permettent d'avancer quelques indications intéressantes sur sa formation.

Ostéologiquement, les espèces suivantes représentées dans cette grotte sont les suivantes :

Cheval *Equus caballus*  
Boeuf *Bos taurus*  
Mouton / Chèvre *Ovis / Capra*  
Porc *Sus domesticus*

Chat *Felis dom.*  
Cerf *Cervus elaphus*  
Renard *Vulpes vulpes*  
Murin *Myotis myotis*

Pour la faune malacologique, un prélèvement de quelques coquilles (probablement pas représentatif) nous a révélé les espèces suivantes :

*Retinella nitidula*  
*Oxychilus cellarius*

*Vitrea cristallina*

Cette liste est banale dans le cadre jurassien et pourrait correspondre à n'importe quel boyau fréquenté par des renards. Cependant, la situation de certaines de ces trouvailles dans la grotte nous amène à quelques constatations intéressantes : La première chose qui nous a étonnés est la présence d'ossements de cheval (un très jeune individu - infantile) à environ 60 mètres de l'entrée, dans une petite salle. Ces ossements d'équidé étaient mêlés à ceux d'un jeune boeuf domestique. Ces deux animaux - le cheval au moins semble être tombé entier - n'ont en aucun cas pu arriver par le chemin actuel, qu'empruntent les spéléologues, jusqu'à l'endroit de leur découverte. Il en est de même pour ceux d'un très jeune cerf (stade infantile), trouvé très avant dans la grotte (à 45 m. de l'entrée), et tombé probablement entier (nous avons la majorité des os longs). La présence de ces os à cette profondeur ne peut s'expliquer à notre sens que d'une seule manière : la grotte, système de failles, a dû comporter plusieurs orifices, et il est même probable que les larges fissures qui la composent étaient ouvertes. Elles sont donc "cicatrisées" actuellement par la couche végétale de surface. Pour que ce système tectonique n'ait pas pu être rebouché par la végétation au fur et à mesure de sa formation, il faut qu'il se soit ouvert relativement rapidement (durée de l'ordre de quelques années).

Les escargots, remarqués au fond de la grotte en grand nombre, montrent d'autre part que la surface est proche et que la couche végétale est mince (ces gastéropodes se sont enterrés pour l'hiver et sont tombés dans la grotte). Les racines observées en maints endroits confirment également cette observation.

Pour les anecdotes et curiosités, on peut noter à 25 m. de l'entrée, dans une niche la présence d'une coquille d'oeuf, en un endroit où elle n'a pas pu tomber depuis le plafond. Cette coquille est brisée mais semble complète (ou peu s'en faut). La détermination, d'après la structure de la surface interne de la coquille, indique indubitablement qu'il s'agit d'un oeuf de poule, probablement domestique (*Gallus domesticus*). Des restes de lambeaux du feuillet interne couvrant la coquille nous indique que cet oeuf est très récent (quelques mois, ou peut-être une année au plus). Reste à savoir comment il est parvenu à cet endroit. Nous n'avons à ce jour aucune explication raisonnable à proposer.

La présence du cerf, disparu depuis longtemps de la région permet d'estimer qu'il y a deux ou trois siècles, les failles étaient encore ouvertes.

Pour compléter la liste de la faune actuelle, il reste encore à mentionner le murin (*Myotis myotis*) dont un exemplaire a été retrouvé en décomposition en haut de la faille, à la cote - 16 m. et à 70 m. de l'entrée.

Avec des "SI" et un "LA"

SI vous avez soif  
SI vous avez faim  
SI vous partez en expédition  
SI vous revenez d'expédition  
SI vous passez par Les Verrières  
LA Bonne Adresse

## HOTEL DE VILLE

H O T E L R E S T A U R A N T

Sa Cuisine Ses Spécialités

Fam. Ch. D A N I E L

Membre S.S.S.

2126 Les Verrières

Tél. (038) 66 12 16

Suisse

# GROTTE D'ENSON PAROISSE

commune d'Epiquevez, Jura

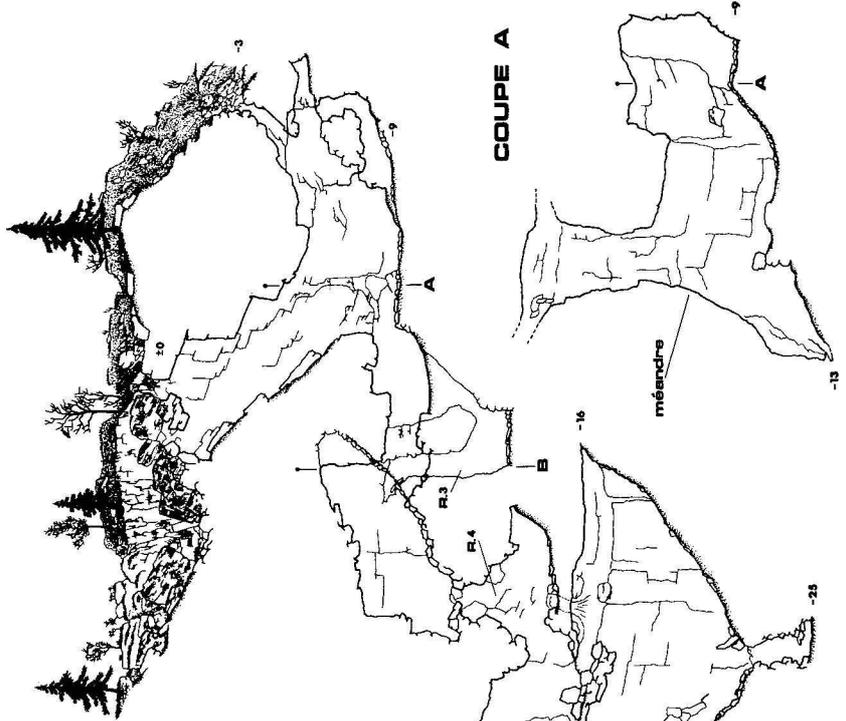
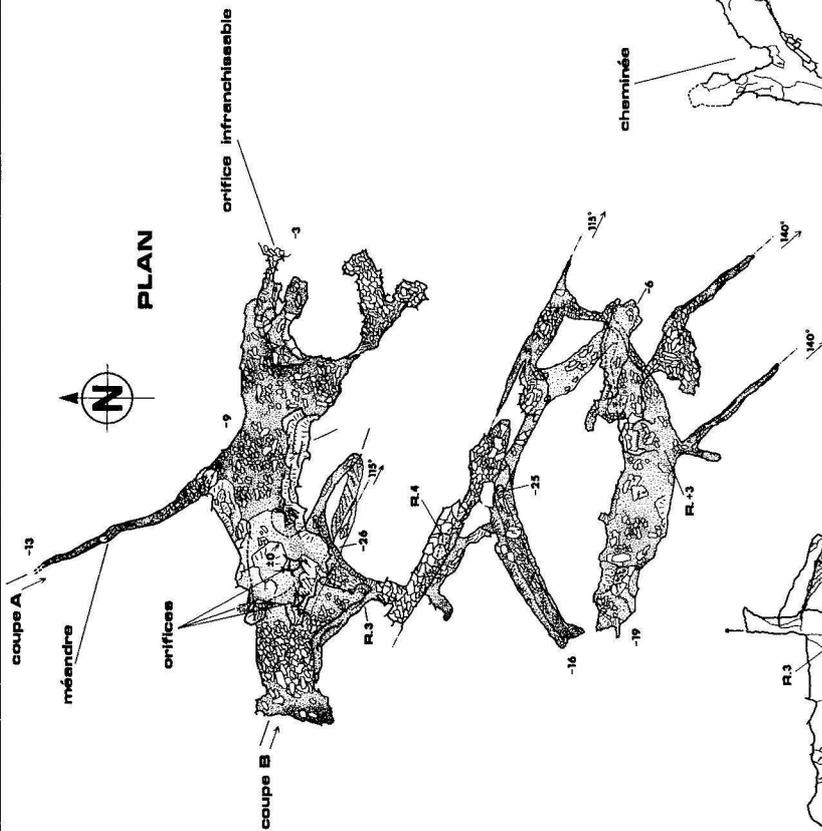
coordonnées : 573'48E/241'82O 840m.

développement : 142m.

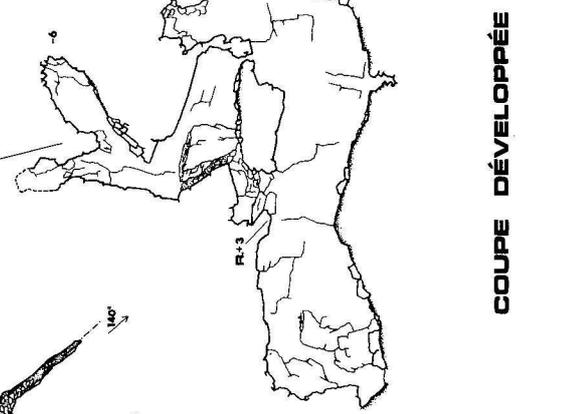
développement : 26 m.



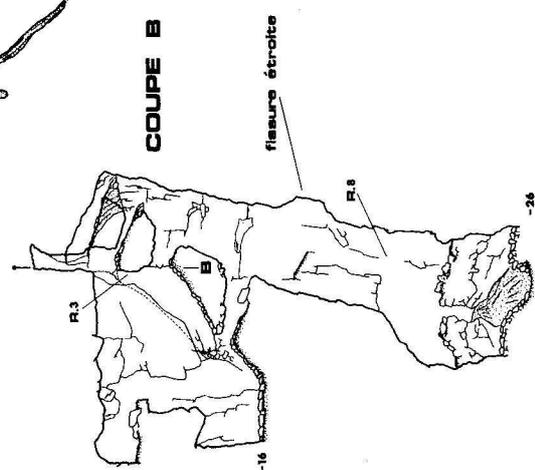
## PLAN



## COUPE A



## COUPE DÉVELOPPÉE



## COUPE B

## L'AVEN DE JEAN - NOUVEAU

x : 844.450

y : 196.100

z : 830 m.

A la suite d'un petit séjour passé dans le sous-sol vaclusien par quelques-uns d'entre nous, il m'a semblé intéressant de parler de ce classique ainsi que des problèmes rencontrés au cours d'un bivouac de 4 jours.

Mais situons le gouffre dans son contexte géologique, et parlons du massif du Vaucluse. La résurgence de cette zone est la plus importante et sans doute la plus connue de France. Elle est le seul exutoire d'une surface de terrain calcaire évaluée à 1230 km<sup>2</sup>. Son débit en crue atteint 150 m<sup>3</sup>/s, et elle donne naissance à la Sorgue, qui atteint le Rhône puis la mer quelques 83 m. plus bas. Le réservoir est constitué par des montagnes dont les sommets culminent vers 1200 m., exception faite du Mont-Ventoux (2000 m.) dont l'appartenance au bassin de la fontaine est partielle selon certains spécialistes, et qui marque l'extrémité nord de ce bassin. Au sud, la montagne de Lubéron (sud d'Apt) semble limiter la zone qui nous intéresse. L'aquifère se développe dans l'Urgonien (crétacé) qui est posé sur de l'Hauterivien qui détermine le niveau inférieur des eaux dans la roche. Le pendage des couches est grossièrement dirigé vers l'ouest, sud-ouest, et sud, et ainsi généralement vers la source.

Les pluies sont généralement assez abondantes en automne (280-300 mm.) puis en hiver et au printemps (180-190 mm.) et enfin en été (140-180 mm.)

La majeure partie des zones où le calcaire affleure est constituée de pierrailles collées par de la terra rossa. On trouve quelques lapiaz, dolines et vallées sèches. La végétation est très pauvre, elle retient donc peu la terre qui s'en va dans les avens et les obstrue assez souvent. Les trois grands gouffres de la région (Aven Aulant, Caladaire et Jean-Nouveau) présentent une grande verticalité et assez peu de galeries horizontales, ce qui laisse supposer que l'aquifère doit être composé de réseaux locaux reliés par de petites fissures; les grandes cavités ont profité d'accidents tectonique majeurs pour se former, mais elles perdent leur eau dans des fissures étroites.

Plusieurs colorations ont été entreprises et on constate en général une vitesse d'écoulement assez faible (20-25 m<sup>3</sup>/h) à l'exception de deux points : La Belette (76,6 m/h) et l'Aven du Château (200 m/h). Mais les résultats semblent varier énormément selon les débits de la source.

Jean-Nouveau est connu depuis fort longtemps, et c'est en 1892 que le célèbre E.A. Martel, accompagné de Louis Armand, descend de P 167, assis sur une branche et une bougie entre les dents. En 1933, R. de Joly explore un P 26 à la suite du grand puits. En 1954, Gicquel (aix-en-Provence) découvre la suite par une galerie horizontale. En 1956 le groupe d'Apt atteint la cote - 269 m. En 1957, le groupe Casteret de Cannes descend à - 355 m. Entre 1960 et 1970, le groupe A.V.E.N. explore le reste (- 578 m.)

L'entrée du gouffre est située sur la propriété de M. Marceau Augier, d'Avignon. Aussi est-il conseillé de s'adresser à lui avant d'entreprendre une descente dans son trou. Si votre intention est de faire une visite, exclu : "le gouffre est assez pollué comme ça" vous répliquera son propriétaire. Ainsi, préparez un matos topo, une corde de varappe, un matériel à spiter, et après avoir pris note des objectifs, vous pouvez vous y rendre. Vous allez à St-Jean de Sault, vous prenez la première route à gauche en sortant du hameau, si vous venez depuis Sault. Vous parcourez 500-600 m. et prenez à droite un chemin en terre (le deuxième). Vous le suivez sur 600 m. environ et vous apercevez une cahutte en tôle et un gouffre entouré d'une barrière. Vous êtes arrivés. Prudemment penchés au bord de l'orifice, vous êtes surpris de voir 12 m. plus bas une plate-forme qui semble obstruer tout le puits. Intrigués, vous amarrez une corde et descendez rapidement sans oublier vos petits effets de voyage - deux kits de 12 kg. Arrivés sur la plate-forme, vous êtes soulagés d'y voir un trou. Vous entamez alors la grande descente, qui demande un peu de patience à équiper car son imparfaite verticale oblige le support de relais. Arrivés en bas, heureux de laisser à nouveau circuler un peu de sang dans vos jambes, vous êtes terrassés par la vision d'une cabane avec un toit en matière plastique abritant un tas d'ordures !! Ne supportant pas cela, vous vous engagez dans le réseau inattendu, jolie galerie de faibles dimensions par endroits (Ø 80 cm.) entrecoupée de petites salles où se prélassent quelques chauve-souris. 100 m. plus loin, vous voilà au milieu de jolies concrétions et à la lèvre d'un puits de dimensions modestes (2 x 2 m.) légèrement arrosé sur toute sa hauteur (30 m.). Un R 7 lui succède, puis un court méandre vous permet d'atteindre le puits de l'huissier (15 m.) et le puits pourri (16 m.).

# Aven de Jean-Nouveau

## Sault (Vaucluse)

844,450 - 169,100

830m

P 167

Déniv.: -573 m



EQUIPEMENT DEPUIS L'ENTREE JUSQU'A LA SALLE DE LA LUNE:

NOM DU PUIITS	HAUTEUR	CORDES	SPITS	REMARQUES
MARTEL	P.167	180m	5	Les 12 premiers mètres sont équipés d'une échelle fixe.
P.30 R.7	P.30 R.7	42m	3	
L'HUISSIER R.3	P.16 R.3		20m	3
POURRI	P.15	18m		1
P.25	P.25	29m	2	
PHOTOGRAPHE	P.29	70m	3	Fractionnement à -10m pour éviter l'eau.
REDANS	P.26		3	Puits en trois ressauts.
FOETER	P.35	41m	3	Fractionnement à -10m.
P.7	P.7	8m	1	Spit branlant!
CHOCOTTES	P.15	25m	4	Ce puits doit être descendu d'un côté et remonté de l'autre. On peut l'équiper en vire pour éviter le ruisseau.
LA LAUZE	P.18	20m	2	
L'ARAIGNEE	P.75	90m	7	P.50, vire et P.25 avec un câble pour éviter les frottements sur des blocs instables.

EQUIPEMENT DEPUIS LA SALLE DE LA LUNE JUSQU'A -578m:

NOM DU PUIITS	HAUTEUR	CORDES	SPITS	REMARQUES
DES PERLES COLLINS P.9 DU LAC	P.12 P.35 P.9 P.13	100m	6	Beaucoup de frottements! Dans la partie supérieure s'ouvre un méandre glaiseux qui permet d'atteindre la base du puits en restant sec.
P.4	P.4	6m	1	
TYROLIENNE		12m		Fil clair au-dessus d'un lac. Il serait bon de le doubler avec une corde pour s'assurer.

Vous débouchez alors au sommet d'une vaste diaclase formant la salle du 14 juillet. Une descente de 26 m. permet d'atteindre le sol assez pentu de la salle. Vous êtes à -261 m. De là, une galerie qui a été étroite nous a-t-on dit, mène directement au puits suivant : le puits du photographe (P 29). Après la descente de ce joli puits, vous poursuivez par le puits du Redan qui en trois ressauts mène à -327 m. Là vous continuez tout droit et débouchez dans une salle semi-circulaire, légèrement remontante où vous trouvez les restes des bivouacs d'antan, ainsi que les tas d'ordures et de carbure. Au bout de la salle : une nouvelle verticale de 35 m. en deux étapes. Le fond est concrétionné et humide. Un passage qui devait être une étroiture bestiale à voir ce qu'il en reste (0.6 m.) vous conduit à ce qui est appelé à juste titre "la trempette" (base d'un puits) qu'il est conseillé de traverser rapidement malgré la température agréable du trou (12°) et de l'eau (10°). Encore une descente de 15 m. et vous êtes à la salle de La Louze (-398 m.) dont les dimensions sont modestes (6 m. de long par 1.5 m. de large). Un boyau concrétionné, creusé sur un joint de stratification y fait suite. Sa grandeur varie entre 0.8 m. et 1.5 m. de large pour autant de haut. De temps en temps il est entrecoupé de puits glaiseux qu'il faut traverser en oppo. 55 m. plus loin vous débouchez au sommet du puits de l'araignée par un passage assez étroit (porte 64). Des 50 cm. originaux, le puits s'évase jusqu'à faire environ 5 m. x 3 m. à 20 m. de haut. 30 m. plus bas (-456) une vire et une traversée sur câble permettent de sortir de la cascatelle qui vous a rafraîchi pendant la descente. Vous descendez alors longés sur un câble ce qui permet d'éviter les frottements et l'eau. Vous êtes arrivés dans la salle de la lune (10 x 20 x 25).

Vous cherchez alors le coin sec, plat et propre promis pour installer le bivouac. Hélas, il n'y a que boue, cailloux et ordures. - On se demande à propos de ces dernières comment il est possible d'en amener autant jusqu'ici ! Ca n'est pas moins surprenant que les rails de chemin de fer cimentés à -400 m. en haut du puits de l'araignée utilisés au temps des treuils.

Depuis la salle de la lune il y a possibilité d'aller à la salle en T par une descente escarpée sur de gros blocs éboulés. Cette salle est en fait la base du puits de l'araignée (-494 m.). Elle mesure environ 10 x 20 m. En y furetant, au nord, vous y trouvez le réseau du kamikaze qui, par une série de ressauts concrétionnés au début puis formés de roche très déchiquetée vous mène à la cote - 538 m., avec arrêt sur un méandre impénétrable. L'endroit est très humide, très coupant et très instable.

Pour aller au vrai fond du trou, il faut retourner à la salle de la Lune prendre le "Porche des ravis", à droite quand vous arrivez à la salle de la Lune depuis la salle en T. Une galerie d'abord glaiseuse, et de plus en plus concrétionnée vous mène au sommet des puits du fond (Réseau des Perles I). Il y a des concrétions partout, c'est très joli mais très humide. Un P 12 suivi d'un P 38 (Puits Collins), tous deux concrétionnés vous mène à une bifurcation : vous avez le choix entre la grosse douche ou la glaise (P 9). De là, un P 13 (puits du Lac) aussi blanc que les deux premiers, vous mène au sommet d'une grande coulée stalagmitique qui finit dans un lac. Si vous aimez l'oppo, vous traversez par coïncidence, autrement il y a un fil clair qui semble tenir et un fil téléphonique - comme dans toute la cavité - pour s'assurer !Après le lac vous faites encore 10 m. et c'est la fin de ce joli trou (-578 m.). Il faut être très optimiste pour oser penser à une suite par là.

Cependant, vous n'êtes pas descendus que pour voir cela; il faut faire un peu de topo et d'explo. Marceau Augier nous avait donné comme mission de faire la topo d'une galerie glaiseuse dans "le réseau des Perles II" (Réseau parallèle au I mais moins profond). 36.5 m. de topo sont relevés dans la boue et l'eau alors que d'autres s'amuse à franchir l'étranglement terminale de ce réseau (-532 m.) Hélas, ça aura été beaucoup d'efforts pour peu de chose puisqu'il a fallu 1 h. pour faire 3 m. de première aller et retour; le tout étant une étroiture assez bestiale, donnant sur une salle circulaire de 3 m. de diamètre, ayant le fond occupé par un lac ou un siphon. Le retour est pénible avec les pieds dans le vide, deux mètres en-dessus de l'eau ! Et voilà, il a fallu 4 jours pour réaliser ce programme, retour y compris, le principal obstacle étant la méconnaissance des lieux : c'est en cherchant le réseau des perles II qu'on s'est retrouvé au Kamikaze et c'est en croyant faire une première qu'on a jonctionné le réseau des Perles II avec le I. A cela vous ajoutez 20 kg de bagages à la descente, une humidité croissante dans le sac de couchage et vous pouvez alors parler de l'efficacité d'un bivouac. A sept, le premier jour, on ne peut que descendre, installer le bivouac et visiter la salle en T. Le deuxième jour, il faut agir, c'est le dernier moment; il faut faire la topo et les étroitures. Le troisième jour, vous traînez, tout est humide, mais enfin vous allez voir le fond ! Le quatrième jour, vous ressortez autant chargés que vous êtes entrés, l'eau dans les cordes ayant largement compensé la nourriture utilisée.

Le bivouac a présenté dans notre cas deux avantages majeurs. Tous les membres ont pu atteindre le fond du trou, ce qui n'aurait pas été possible autrement, vu le nombre et l'entraînement assez limité de certains. Nous avons pu voir plus de galeries et plus tranquillement que si nous avions fait l'aller et retour et en plus nous avons forcé une étroiture et levé quelques mètres de topo. Cependant il s'est présenté deux inconvénients majeurs : le transport d'une énorme quantité de matériel supplémentaire (20 kg par personne au lieu de 10), la chute libre du moral le troisième et le quatrième jours, quand tout est humide et qu'il n'y a pas d'objectif très intéressant à se mettre sous la dent dans ce gouffre.

Les continuations existent sûrement, mais elles doivent être dans des escalades de cheminées vers -250 m. et -400 m. (puits Foeter, puits de la Tremette, etc.)

Cette expérience fut donc intéressante sur deux plans : celui de la visite de cette jolie cavité et celui de l'expérience d'un bivouac relativement sérieux (il n'est pas question de ressortir parce qu'on a oublié le nounours sans lequel on ne peut dormir, il fallait y penser avant !) qui a été un bon exercice pour des bivouacs plus sérieux si nous découvrons une cavité qui exige ce type d'expédition, bien que je pense qu'il faille repousser au maximum l'installation de tels moyens, et n'y songer que pour des expés de plus de trente heures et pratiquer alors des rotations d'équipes ou bivouacs afin d'avoir le moins de matériel possible à transporter.

## LE GOUFFRE DES BULLES est retrouvé

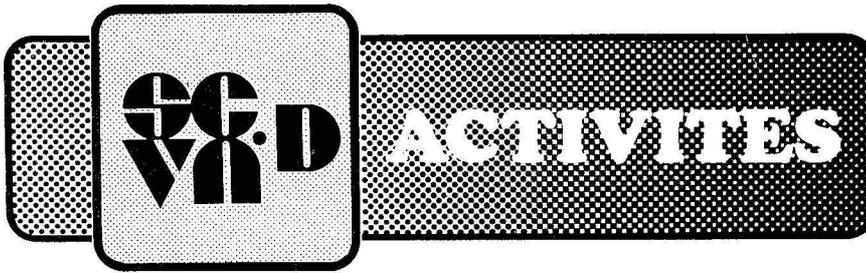
Dans "l'inventaire spéléologique du Canton de Neuchâtel", R. Gigon signale que "l'orifice de la cavité doit avoir été obstrué car il est actuellement introuvable". Depuis quelques années, plusieurs personnes sont allés "jeter un oeil" et même essayer de creuser. C'est ainsi que je suis parti à fin juin 83 avec pelles et pioches dans la ferme intention de le découvrir. La forêt se trouve dans une dépression où plusieurs dolines sont visibles (l'orifice est justement signalé dans une doline). Je choisis de creuser dans la plus grande d'entre elles, celle qui se trouve le plus près de la route menant à Biaufond. Quatre jours durant, je creuse des tranchées au fond de cette doline, avec parfois l'aide de R. Hapka et de mon frère Eric. Le sol se présente partout de la même manière: 50 - 70 cm de détritiques divers, puis une couche de terre argileuse coupée de cailloux (environ 10 cm) puis de la glaise jusqu'à une profondeur indéterminée (plusieurs mètres). Un peu découragés de ne rien trouver, un soir, nous décidons de planter une barre à mine dans quelques vagues dépressions où nous ne l'avions fait auparavant. Dans l'une d'entre elles (en fait à peine visible: seul un vague effondrement dû à un terrier est perceptible), la barre s'enfonce comme dans du beurre. Nous creusons et aboutissons dans le terrier en question, mais la terre en-dessous n'est pas tassée et nous notons la présence de détritiques. Je reviendrai le lendemain creuser toute la journée, puis le jour suivant avec mon frère (il faut quelqu'un pour remonter le seau). Ayant retiré un gros caillou, je découvre enfin le puits qui s'ouvre derrière et nous élargissons l'entrée. Il aura fallu creuser un puits de 3 à 4 mètres pour que nous puissions atteindre la roche en place, parmi des détritiques divers comme des casseroles, des souliers (il y avait de quoi monter un magasin), une poussette et trois tricycles. Deux jours plus tard, soit le 4 juillet, en compagnie de P. Huguenin, nous effectuons une descente dans ce gouffre. Au bas du puits se trouve une magnifique inscription: "J. Schnörr 12/10/1936". Le puits ne correspond pas tout à fait à la topographie publiée: la dernière plate-forme se trouve à 5 m du haut d'un éboulis descendant sur 5 m environ. Nous ne pensons pas que le puits ait foncièrement changé de forme, car la couche de déchets est assez faible. Au niveau de l'équipement, on doit se munir d'une corde de 22 m. Les amarrages se font sur un petit arbre et deux spits, le premier se trouvant à 5 m de l'arbre et 10 m du second. Il ne faut pas manquer d'observer une certaine prudence dans le puits que nous avons creusé et descendre en opposition, en servant la corde d'assurance, car les parois ont une fâcheuse tendance à s'ébouler. En ce qui concerne son emplacement, les coordonnées de Gigon sont légèrement fausses: il faut lire 554,300/219,175. L'orifice est facile à trouver: en partant de la route du Valanvron, à 20 m de la lisière, marcher 50 m perpendiculairement à la route et l'on tombe sur les fils de fer barbelés que nous avons posés.

Pierre-André Taillard



A gauche, vue du haut du puits avec la "plate-forme" au bas; à droite, un spéléologue au dernier fractionnement (en fait à 5 m du fond).

Photos: Pascal HUGUENIN



15 mars 81

GOUFFRE DE PERTUIS

D.Weber, Y. Grossenbacher

Mise en train de début de saison, sous une cascade impressionnante.

4 avril 81

GROTTE DE MOTIER

D.Weber, Y. Grossenbacher, B.Paratte, P. Meyer

Initiation.

25 avril 81

RENCONTRE SPELEO-SECOURS

Y. Grossenbacher

Le samedi est consacré à une mise au point et une unification des techniques de secours ainsi qu'à une discussion sur le matériel et le déclenchement d'un secours. Le dimanche, un exercice au Creux-d'Entiers contribue à mettre en évidence les lacunes qui subsistent dans le spéléo-secours suisse...

3 mai 81

GROTTE DES CAVOTTES

D. Weber, Y. Grossenbacher, B. Paratte, P.meyer

Initiation.

9 mai 81

GOUFFRE DU CERNIL-LADAME

Y. Grossenbacher, P. Renaud (SVT)

Après avoir fait le tour des galeries pour rassembler tous les éléments d'un mât d'escalade, nous nous lançons dans les manoeuvres spéléo-acrobatiques pour monter le mât dans la cheminée mongolfière. Nous gagnons environ 10 m ; ça continue...

10 mai 81

GROTTE DE MOTIER

D.Weber, Y. Grossenbacher, L. Roth

Escalade dans le plafond près de la salle des stalactites; ça queute.

16 - 18 mai 81

REUNION DES ENSEIGNANTS SPELEO DE LANGUE FRANCAISE

Y. Grossenbacher, entre autre.

Le samedi, plusieurs thèmes sont abordés par les participants. Le lundi est consacré à une excursion géologique au Creux-du-Van et à la vallée de la Brévine.

17 mai 81

GOUFFRE DU CERNIL- LADAME

Y. Grossenbacher, EFS: M. Meyssonier, B. Piart.

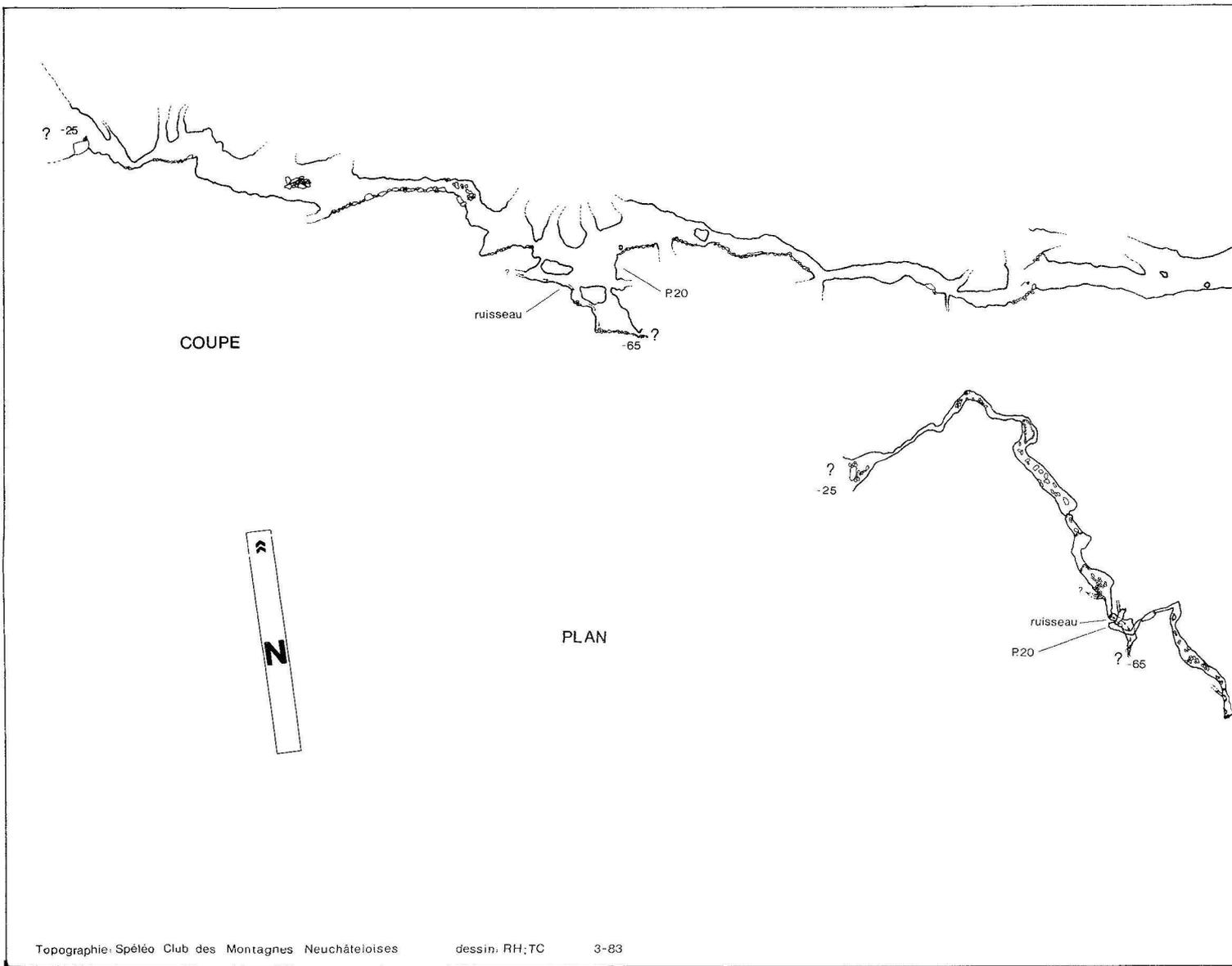
Visite nocturne.

23 mai 81

GLACIERE DU CREUX-BASTIAN

D. Weber, Y.Grossenbacher.

Visite d'une partie du gouffre; arrêt sur manque de crampons.



29 mai 81

GLACIERE DU CREUX-BASTIAN

D. Weber, Y. Grossenbacher.

Equipés de crampons, nous atteignons enfin le fond de ce petit gouffre.

30 mai 81

GOUFFRE DU CHEVRIER

D. Weber, Y. Grossenbacher

Descente dans le gouffre en crue, jusqu'au haut de la grande cascade que nous n'arrivons pas à franchir sans matériel.

31 mai 81

CREUX-DU-VAN

D. Weber, Y. Grossenbacher.

Prospection dans la région de la Baronne. Rien d'intéressant !

6 - 8 juin 81

RENCONTRE INTERNATIONALE DE SPELEO-SECOURS

D. Weber, Y. Grossenbacher.

Très intéressante rencontre dont le but était de connaître ce qui se passe au niveau secours dans les différents pays représentés.

13 - 14 juin 81

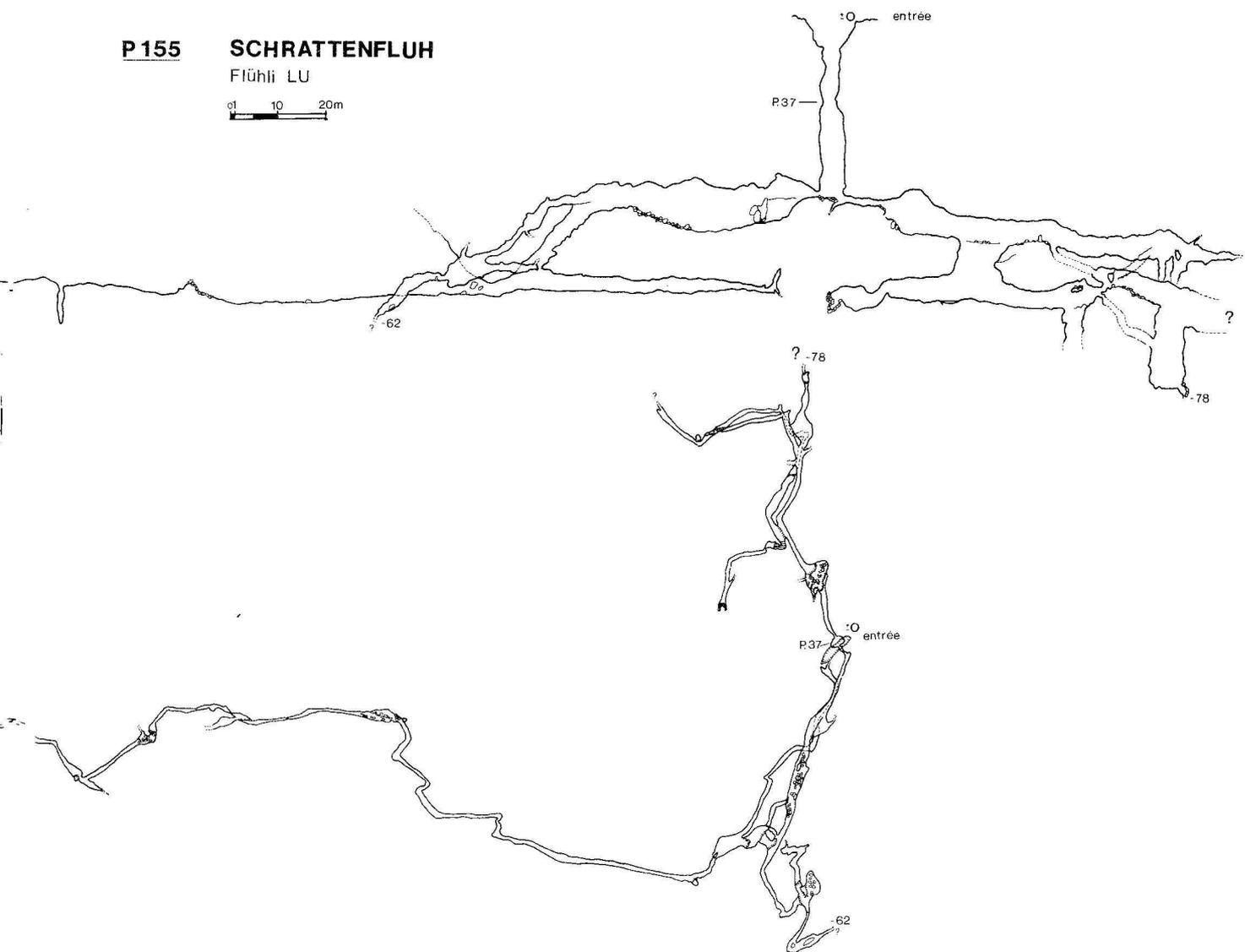
STAGE TOPO

D. Weber, Y. Grossenbacher.

**P 155**    **SCHRATTENFLUH**

Flühli LU

0 10 20m



20 juin 81

BAUME DE LONGEAIGUE

D.Weber, Y.Grossenbacher, B.Paratte.

Initiation.

28 juin 81

K 2 (HOHGANT)

SGH-Basel: P.Rouiller, Ursi, Peter. SSS-Lugano: F.Bianchi Demicheli. SCVN-D: Y. Grossenbacher.

Topo-première dans ce gouffre très dur mais très prometteur.

4 juillet 81

BAUME DE LONGEAIGUE

D.Weber, Y.Grossenbacher, J.Vuille, L.G...

Initiation.

13 -24 juillet 81

PARMELAN (HAUTE-SAVOIE)

Y.Grossenbacher.

Camp d'été du GS Annecy en vue de réaliser un inventaire spéléo de la région. Topo, bouchage en surface, prospection, photo, première, ambiance...

8 août 81

SCHWANDILIFLUE (LU)

D.Weber, Y.Grossenbacher.

Reconnaissance.

5 septembre 81

GROTTE DES CAVOTTES

J.Vuille,P.Stefani,D.Weber,Y.Grossenbacher.

Initiation et photo.

20 septembre et  
10 octobre 81

ENTRAINEMENT EN FALAISE

J.Vuille,P.Stefani,D.Weber,Y.Grossenbacher.

Montée à l'échelle et descente le 20.9.; montée et descente sur corde le 10.10.

17 - 18 octobre 81

STAGE KARSTO

Y.Grossenbacher

Succès habituel pour ce stage; une vingtaine de spéléos venus de Suisse et de France s'y sont retrouvés.

23 - 25 octobre 81

SECOURS Z49, SIEBEN-HENGSTE

Y.Grossenbacher.

Sauvetage long et pénible d'un spéléo belge accidenté dans le Z 49.

31 octobre et  
1 novembre 81

STAGE TECHNIQUE (Crémines)

Y.Grossenbacher,J.Vuille,P.Stefani.

Beau temps malgré la saison tardive, endroit super, on y retournera !

8 novembre 81

P 155, SCHRATTENFLUH

Y.Grossenbacher,R.Hapka

Après un bivouac réfrigérant, nous descendons jusqu'au terminus des explos de cet été. Là, un étroit méandre parcouru par un ruisseau est suivi péniblement sur environ 50 mètres. Le courant d'air est assez important mais il est nécessaire de désobstruer pour continuer.Nous sommes contraints de renoncer à faire la topo car nous n'avons quasi plus d'éclairage. La sortie est pénible, car dans le puits d'entrée, les mousquetons et les bloqueurs gèlent et deviennent inutilisables ! (la voiture aussi).

15 novembre 81

GOUFFRE DE PERTUIS

D.Weber,Y.Grossenbacher,J.Vuille,P.Stefani

Initiation dans la voie anti-crue.

**MATERIEL SPELEO DE A JUSQU'A Z**

Spécialiste pour :

Randonnées

Alpinisme

Plongée sub aquatique

Ski

Jogging

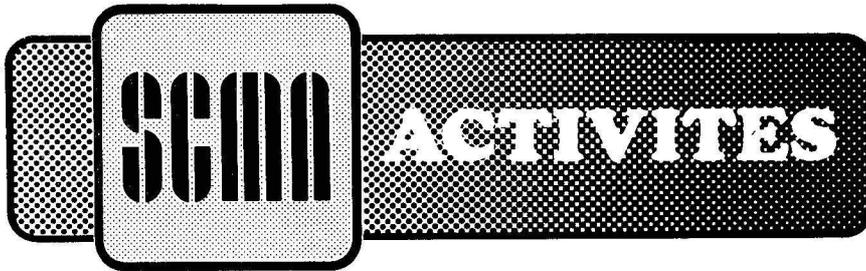
Heures d'ouvertures :

Lu	_____	14.00 à 19.00
Ma. à Ve.	9.30 à 12.00 /	14.00 à 19.00
Sa.	8.00 à 12.00 /	13.00 à 16.30

Vente aussi par correspondance.

*Pour votre prochain achat : N'oubliez pas : Pour le sport : allez chez SPORT EVASION !*





- 28 février 1981                    CREUX PEUGIER (Les Bréseux, Doubs)  
P. Huguenin, M. Stocco, + élèves des ACO.  
Tournage d'un film en super 8 destiné à l'exposition des ACO à Neuchâtel.
- 7 mars 1981                        BEATUSHÖHLE (Beatenberg, BE)  
G. Bernard, J-L. Cochard, R. Wenger, F. Juge (SC Annecy)  
Visite.
- 14 mars 1981                      GROTTE DE VERT (Boudry, NE)  
P. Huguenin, M. Stocco, + élèves des ACO.  
Dernière séance de tournage du film "ACO Spéléo 1981".
- 21 mars 1981                      GOUFFRE DE LA TOURNE (Rochefort, NE)  
P. Cattin, F. et N. Gerber, B. Hänni, P. Huguenin,  
C. Meyer.  
Visite et initiation.
- 11 avril 1981                      ASSEMBLEE DES DELEGUES à Granges  
R-A. Ballmer, R. Bernasconi, P. et T. Cattin, R. Gigon,  
R. Hapka, P. Huguenin, N. Schorer, R. Wenger.  
Assemblée quelque peu houleuse, au cours de laquelle il a surtout été question des nouveaux statuts de la S.S.S.
- 12 avril 1981                      CREMINES (JU)  
R. Wenger, SSS-Bâle.  
Equiperment d'une nouvelle falaise en vue des stages de formation technique.
- 16 avril 1981                      GROTTE DE VAUTENAIVRE (Goumois, JU).  
C. Brandt, B. Hanni + 2 copains, P. Huguenin.  
Visite touristique.
- 17 et 18 avril 1981                HOHGANT  
R. Wenger, SSS-Berne, SSS-Bâle.  
Désobstruction et escalade dans l'Haglättschhöhle.
- 25 et 26 avril 1981                STAGE DE SPELEO-SECOURS à Môtiers  
SCMN: P. Huguenin, R. Wenger  
Ce cours est destiné uniquement aux 3 - 4 personnes qui seront chargées d'organiser des stages dans leur région.  
La journée du samedi est consacrée à divers exercices en cavité, ainsi qu'aux habituelles explications théoriques. Le dimanche, un sauvetage simulé est réalisé au Creux-

d'Entier, ce qui permet de se faire une petite idée de l'efficacité des secouristes.

2 mai 1981 BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes, NE)  
R. Hapka, P-A. Taillard, + 2 amis.

Récupération de matériel et visite.

9 mai 1981 GOUFFRE DE LA SCIERIE (Sonvilier, BE)  
R. Wenger.

Topographie.

10 mai 1981 GROTTE DES BLANCHES FONTAINES  
R. Wenger.

Topographie de cette cavité dont le développement atteint 150 m.

10 mai 1981 ROCHE AUX CROCS (Fontaines, NE)  
R. Hapka, P-A. Taillard

Entraînement en falaise.

15 mai 1981 GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard-St-Martin, NE)  
R. Wenger.

Rapide descente au fond.

17 mai 1981 GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard-St-Martin, NE)  
P. Huguenin, M. Stocco.

Poursuite de la remontée de la cheminée se trouvant au fond de la cavité. Hauteur atteinte: environ 60 m. Affaire à suivre !...

7 juin 1981 GOUFFRE DU CHEVRIER (Leysin, VD)  
R. Wenger.

Descente jusqu'au terminus de la cavité, alors que la rivière est en crue. Il y a de l'action dans les cascades !

13 et 14 juin 1981 STAGE DE TOPOGRAPHIE à Fornet, JU  
SCMN: T. Cattin, R. Hapka, R. Wenger.

19 juin 1981 GOUFFRE DU PETIT-PRE (Bière, VD)  
R. Wenger, J-C. Lalou (GAGS)

Cette expédition légère nous permet d'équiper et de déséquiper la cavité jusqu'à son point bas (-390 m.) en 8 heures 30. C'est avec un réel plaisir qu'on la parcourt dans de telles conditions. Elle révèle ainsi son véritable degré de difficulté, car l'on n'échappe à aucun transport de kit-bag dans le méandre et dans les puits.

20 et 21 juin 1981 MASSIF DU PARMELAN (Hte-Savoie)  
R. Wenger + SC Annecy.

Un magnifique massif, le soleil, une équipe de bons copains et un gouffre de rêve, que demander de plus ? (\*)

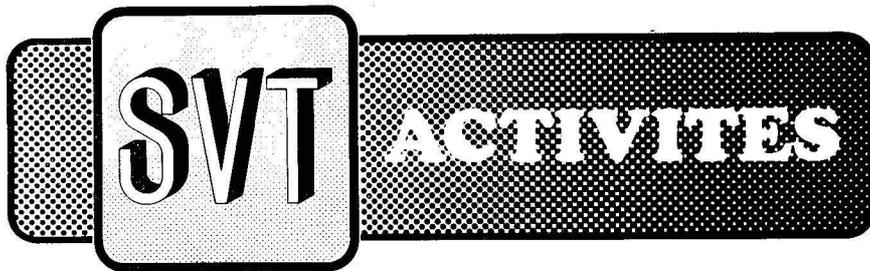
Le gouffre du RAMONEUR présente une belle série de puits conduisant rapidement vers -220 m. où l'on rencontre, après avoir franchi quelques galeries très variées, le collecteur. C'est exactement le type de gouffre que l'on aimerait posséder dans son jardin !

Suite de l'activité dans le prochain numéro.

---

(\*): Réponse: à boire !

Roman Hapka et Rémy Wenger



1<sup>er</sup> mars 1981

GOUFFRE DE PERTUIS

F. Bouret, P. Renaud

Visite jusqu'au fond par le réseau le plus direct. De nombreux ennûis de contacts avec un flash capricieux, nous laissant largement le temps de geler !

8 mars 1981

BAUME DES CRETES

F. Bouret, P. Deriaz, P. Y. Jeannin, P. Renaud

La descente du puits d'entrée s'effectue sous une copieuse douche et la progression dans le début de la rivière est très humide ! Nous devons nous arrêter devant une cascade infranchissable.

15, 22 et 29 mars 1981  
2, 3, 9 et 17 mai 1981

GOUFFRE DU CERNIL-LADAME

F. Bouret, P. Deriaz, G. Gremaud, E. Vogel, G. Bangerter, Y. Grossenbacher, N. Herrmann, P. Y. et V. Jeannin, C. Schneiter, P. Renaud.

Désobstructions, escalades et exploration.

4 avril 1981

MONT DES VERRIERES

F. Bouret, P. Deriaz, P. Renaud.

Prospection.

5 avril 1981

GOUFFRE DE LA ROGUINE

F. Bouret, D. Deriaz, G. Gremaud, P. L. Henry, P. Y. Jeannin, P. Renaud

Nous descendons au fond de ce gouffre afin d'étudier si une désobstruction pourrait être payante. Une chose est certaine: ce serait un travail très long et pénible. L'après-midi, tandis qu'une équipe prospecte la région, Patrick et moi descendons à Neuchâtel pour effectuer le baptême de plongée (glou... glou... glou... glou... glou !).

13 - 15 avril 1981

CAMP SPELEO DANS LE DOUBS

G. Bangerter, F. Bouret, G. Burri, J. F. Boileau, P. Deriaz, M. Dill, G. Gremaud, N. Herrmann, P. Y. et V. Jeannin, P. Renaud.

Lundi: Après un voyage en bus très mouvementé (un des freins est resté coincé !), nous nous retrouvons devant la doline d'entrée du gouffre Vauvougier. Après une petite bouffe, on attaque la bête ! Vu le nombre de participants, la descente est très lente. A -130 m, après tirage au sort impartial... , c'est Patrick qui remonte en surface avec les "tout neufs" ! Les plus chanceux continuent jusqu'à -170 m environ, après un beau méandre très... très sec ! Nous nous arrêtons sur manque de matériel et ressortons (non sans difficultés, car un petit malin avait emporté une corde avec lui sur plus de 5 m de haut !).

Mardi: La grasse matinée est appréciée par tout le monde. L'après-midi, on fait demi-tour devant l'entrée de la grotte du Cul-de-Vau (l'eau, surmontée d'une dizaine de cm de mousse à l'odeur très caractéristique, suffit à nous décourager !). On fait une petite virée dans la grotte de Chauveroché et l'on s'arrête aux premiers bassins car on n'est pas équipé contre le froid.

Mercredi: Très courte visite de la perte de la Vieille-Folle (on s'arrêtera au premier lac après un bain forcé... !). Le retour en Suisse s'effectue sous un bel orage.

16 - 20 mars 1981

CAMP DE PAQUES EN ARDECHE

B. Boileau, W. Bouquet, C. Cand, O. Haldi, M. Hegi, N. Herrmann, F. et Y. Hirchi, A. Jaccard, G. Jaton, D. et F. Jeanneret, A. Kohler, P. Roy, K. Stauffer, F. et P. Renaud.

Lundi: Départ le soir avec deux bus et une voiture.

Mardi: Après un long voyage et quelques ennuis à la douane (hein Mano !)... on arrive à Vallon-Pont d'Arc. Tout le monde se dépêche de déjeuner afin d'avoir plus de temps pour l'apéritif ! L'après-midi, on embarque sur un gros boudin et le capitaine Letto nous fait souquer ferme ! Quelques camps de nudistes plus tard... , on trouve un coin tranquille où l'on s'installe pour la nuit.

Mercredi: Le soleil nous tire de notre sommeil et le spectacle est grandiose: la rivière et ses rapides, les imposantes parois calcaires et leurs grottes, le ciel bleu et sa boule de feu... ah... l'Ardèche !

Plus tard, le spectacle est encore mieux: notre photographe (Mano) tombe à l'eau et s'en va à la dérive (il ne sait pas nager et il essaie de sauver son Olympus !). Grâce à nos talents de navigateurs (?), on réussit à sauver l'appareil de photo et du même coup... notre pauvre Mano ! La navigation se termine à Souze et l'on remonte à Vallon. Le soir, on rencontre nos amis du SCVN-D et nous allons fêter ça au village.

Judi: Nous visitons la grotte touristique de la Cocalière qui renferme de très beaux disques. Après une petite promenade dans un bois lapiazé (on s'y perdrait presque !), nous prenons le chemin du retour.

Vendredi: (Très tôt le matin), nous regagnons nos domiciles avec une bonne surprise: IL NEIGE... snif !

11 avril 1981

VALLON DE NOIRVAUX

F. Bourret, P. Deriaz, P.Y. Jeannin, P. Renaud.

Découverte d'un trou souffleur au-dessus de la grotte de Noirvaux.

25 - 26 avril 1981

STAGE DE SPELEO-SECOURS

SSS-SVT: P. Renaud.

Samedi: Théorie et exercices pratiques à la grotte de Môtiers.

Dimanche: Exercice de sauvetage au Creux d'Entier (remontée d'un blessé, P. Rouiller en l'occurrence, avec le brancard Schweizer depuis la galerie des Poupées, -110 m). N'ayez crainte, Philippe a bien supporté les nombreuses (fausses !) manoeuvres de civière !

2 mai 1981

GOUFFRE CITROEN

SCMN: P. Morel SVT: P. Renaud.

J'accompagne Philippe Morel au fond de ce gouffre qui recèle un véritable gisement d'ossements. C'est vraiment extraordinaire de voir Philippe jubiler à la vue de ces restes macabres... Quelques explications et déjà, j'arrive à partager sa joie ! Il y aura certainement de plus amples détails dans un prochain article.

29 mai 1981

GOUFFRE DU CERNIL-LADAME

7 et 27 juin 1981

G. Bangerter, P. Bernet, F. Bourret, J.F. Boileau, P. Deriaz, M. Dill, G. Gremaud, M. Hegi, P.Y. Jeannin, P. Renaud.

Escalades, explorations, désobstructions et tout le reste ... !

30 mai 1981

REGION DES VERRIERES

P.Y. Jeannin, P. Renaud.

Visite de plusieurs cavités de la région: Baume du Trésor (où l'on fait environ 5 m de première !); Gouffre des Champs Jaqueta (où l'on trouve un veau presque frais !); Grotte de Vers-chez-le-Brandt (où l'on a failli se perdre faute de lumière!); Baume de Saint-Sulpice (où l'on a aucune remarque à formuler !!!).

31 mai 1981

GOUFFRE DE LA CHARBONNIERE

P.Y. Jeannin,P.Renaud.

Visite de ce petit gouffre jusqu'à la "gouille terminale".  
Eh ! ... Psstt ! ... et si c'était un siphon ? Réponse: Bof ... !

6 juin 1981

GOUFFRE DU GRAND MURIN

P.Bernet,M.Hegi,P.Renaud.

Sortie consacrée à la topographie de ce gouffre qui nous pose quelques petits problèmes (étroitures).

8 juin 1981

GOUFFRE DES GRANGES D'AGNEAUX

G.Burri,P.Deriaz,Luc,G.Gremaud,P.Y. et V. Jeannin,P.Renaud.

La visite de ce gouffre a quelque peu été entravée par des manoeuvres de descendeur (un immense b...., dont je tairai le nom avait oublié son descendeur!). Les passages dans les flaques (de boue) sont du plus merveilleux effet !

14 juin 1981

BAUME DE LONGEAIGUE

D. et F. Jeanneret,Barbara,P. Renaud.

Cette visite d'initiation est parfaite: passage en tyrolienne au-dessus de la marmite, traversée du lac... à la nage et divers autres petits raffinements ! Les deux néophytes sont vraiment comblés (surtout lorsqu'ils retrouvent le soleil !).

19 août 1981

GROTTE DU PONT-DE-LA-ROCHE

F. Jeanneret,P.Renaud.

Exploration d'environ 5 m dans un boyau très étroit.

20 août 1981

CREUX-DU-VAN

F. Jeanneret,P.Renaud

Entraînement sur cordes plutôt impressionnant !

30 août 1981

GROTTE DE MOTIERS

C.Cand,A.Demierre,C.Jaccard,F. et G. Jeanneret,C.Juvet.

Initiation boueuse pour trois demoiselles !

19 septembre 1981

BAUME ARCHEE

Notre traditionnel banquet attire cette année 32 personnes (qui ne seront pas déçues)!

20 septembre 1981

GROTTE DES CAVOTTES

F.Jeanneret,M.Vanello,P.Renaud.

La visite est agrémentée par la descente sans cordes d'un puits de 8 m !

P. Renaud

\*\*\*\*\*

TROGLOLOG GS  
ACTIVITES

- 26 décembre 1980 au 3 janvier 1981 CAMP EN ARDECHE  
F. Bourret, P. Deriaz, G. Gremaud, C. Schneider, P-L. Henry, G. Burri, P-Y. Jeannin.  
Visite des principales cavités de la région de St. Remèze: Faux-Marzal, Vigne-Close, Rochas Midroï, l'Aven Nouvelle; et d'ailleurs: La Cocalhère.
- Du 11 janvier 1981 au 20 décembre 1981 CERNIL-LADAME (Môtiers, NE)  
Tout le club!  
Escalades, désobstructions, varappes au mât, etc... Premières!
- 18 janvier 1981 GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON  
G. Bangerter, G. Gremaud, V. et P-Y. Jeannin.  
Visite mouvementée: Viviane évite de peu un maillet envoyé par Gérard depuis environ 10m en-dessus.
- 31 janvier 1981 GROTTE DE LA CRETE DE VAAS (Granges, VS)  
G. Burri, P. Deriaz, F. Bourret, C. Schneider, P-L. Henry, P. Renaud (SVT) + cinq autres.  
Visite, bivouac et anniversaire: Patrick songe à gagner un an.
- 14 février 1981 BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes, NE)  
G. Gremaud, P. Deriaz, M. Dill, P-L. Henry  
Tentative de visite, hélas! le niveau du lac ne le permet pas.
- 1 mars, 4 juillet, 14 septembre 1981 GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard, NE)  
F. Bourret, G. Bangerter, P-Y. Jeannin, P-L. Henry, P. Deriaz, G. Burri.  
Visites.
- 8 mars et 30 août 1981 BAUME DES CRETES (Doubs, France)  
P. Deriaz, F. Bourret, V. et P-Y. Jeannin, P. Renaud (SVT).  
Visite jusqu'au collecteur. La surabondance d'eau nous empêche d'aller plus loin.
- 14 mars, 19 août, 20 septembre, 23 octobre et 12 décembre 1981 GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers, NE)  
Tout le club!  
Visites, photos, natation, batailles de glaise, essais topo, etc.....
- INVENTAIRE DU JURA VAUDOIS: Participants: Tout le club.
- 6 avril et 21 juin 1981 BAUME DE LA ROGUINE (Fontanezier, VD)  
26 mars 1981 RESEAU DE COVATANNAZ (St. Croix, VD)  
9 et 12 avril 1981 PROSPECTION SUR LE Mt. AUBERT (VD)  
10 avril 1981 CREUX BASTIEN (Provence, VD)  
20 avril 1981 GOUFFRE DE LA CITERNE DU SOLIAT (Provence, VD)  
9 et 16 mai 1981 PROSPECTION VERS LA COMBAZ (VD)  
7 juin 1981 CREUX A LA NEIGE (St. Croix, VD)  
28 juin 1981 GROTTES DU GRAND ET DU PETIT FONTANNET (Vugelles, VD)  
4 octobre 1981 GROTTE DU MENUISIER (St. Croix, VD)

11 octobre 1981 GROTTE A JULES (Vuiteboeuf,VD)

24 octobre 1981 CREUX A BOILLET ( Provence,VD )

25 octobre 1981 DESOBSTRUCTION D'UNE DOLINE ( Provence,VD )

11 avril 1981 PROSPECTION DANS LES GORGES DE NOIRVAUX ET GROTTES DU PONT-DE LA ROCHE ( Buttes / Fleurier, NE )  
F.Bourret, P.Deriaz, P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT )

6m. de première!!!

Du 13 au 15 avril 1981 CAMP DANS LE DOUBS ( France )  
P.Deriaz, F.Bourret, G.Burri, G.Bangerter, G.Gremaud, J-F.Boileau, M.Dill, P-Y et V. Jeannin, P.Renaud, N.Herrmann.

Visite du gouffre de Vauvougier, de la grotte de Chauveroché et de la Vieille-Folle. Les odeurs qui régnaient à l'entrée du Cul-de-Vaux nous repoussèrent...

Du 15 au 20 avril 1981 CAMP DANS LES CAUSSES ( France )  
P.Deriaz, F.Bourret.

Visites de la Cocalière, de Bramabiau, du gouffre de Rabanel, du gouffre de Mas-Reynal, et de l'aven de Valat-Nègre. Le tout s'achève par une descente de l'Ardèche en canoë.

18 avril 1981 et GOUFFRE DU PIQUEUR  
10 octobre 1981 G.Gremaud, C.Schneiter, V. et P-Y. Jeannin, E.Vogel, F.Bourret.

Visites.

2 mai, 5 mai, et 28 mai GOUFFRE CITROEN ( Môtiers, NE )  
1981 E.Vogel, F.Bourret, P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT )

Désobstructions.

ENTRAINEMENTS: - en falaises:

5 juin et 6 FALAISES DE COVATANNAZ ( Ste-Croix )  
juillet 1981 F.Bourret, E.Vogel, P-Y.Jeannin, G.Gremaud, P.Deriaz, P.Auderset

5 juillet 1981 FALAISES DES LANCES ( Rochefort, NE )  
G.Gremaud, C.Schneiter, V. et P-Y.Jeannin.

- sous des ponts:

21 mai 1981 PONT DU GUEUROT ( Gorges du Trient, VS )  
E.Vogel, F.Bourret, P.Deriaz.

6 septembre 1981 PONT DE LA CAILLE ( France )  
E.Vogel, F.Bourret, P.Deriaz.

16 mai 1981 GOUFFRE DE VAUVOUGIER ( Doubs, France )  
E.Vogel, F.Bourret et Serge ( GSL )

Aller et retour en passant par le fond de ce trou très chouette.

30 et 31 mai, 24 août 1981 PROSPECTION VERS LES VERRIERES ( NE )  
P.Deriaz, F.Bourret, V. et P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT ).

Découverte de quelques charniers...

28 - 31 mai 1981 SIEBEN-HENGSTE ( Innereriz, BE )  
E.Vogel, P.Deriaz, F.Bourret, + trois membres du GSL.

Topographies.

Du 1 au 6 juin 1981 CAMP DANS LE VERCORS ( France )  
E.Vogel, F.Bourret

Visites des gouffres de Pot II, de Malaterre, de P.II ,entrecoupées par des séjours sous une pluie incessante!

7 - 8 juin et 4 - 5 juillet 1981      CHARETALP (Schwytz)  
E.Vogel, F. Bourret, G.Gremaud, P.Deriaz  
Reconnaissance du lapiaz, ou plutôt des champs de neige qui le recouvrent...

8 juillet 1981      GOUFFRE DES GRANGES D'AGNEAU ( Doubs, France )  
G.Gremaud, G.Bangerter, P.Deriaz, V. et P-Y.Jeannin, P. Renaud ( SVT ).  
Reconnaissance en vue d'une désobstruction que Patrice veut entreprendre. Le trou est assez joli, mais la suite pas évidente...

13 - 14 juin 1981      STAGE DE TOPOGRAPHIE SOUTERRAINE ( Lajoux, JU )  
C.Schneiter, G.Gremaud, G.Burri, P-Y.Jeannin, + autres...  
Stage intéressant et bien organisé!

2 juillet 1981      GROTTE DE PREPUNEL ( Brot-Dessous, NE )  
G.Bangerter, P-Y.Jeannin.  
Visite de la grotte, puis promenade vers quelques sites karstiques intéressants.

10 juillet 1981      BAUME DU FOUR ( Boudry, NE )  
D.Schürch et C.Racine  
Varappe.

Du 8 au 16 juillet 1981      SIEBEN-HENGSTE  
E.Vogel, F.Bourret, P.Deriaz, G.Bangerter + Bâlois et GSL.  
Topographies.

11 et 12 juillet 1981      GOUFFRE DE LA CASCADE ET BAUME A L'ABIME ( VD )  
P.Deriaz, G.Bangerter, G.Burri, F.Bourret, P.Renaud et F. Jeanneret ( SVT ).  
Un peu de visite, histoire de rompre un week-end avec la topographie aux Sieben.

Du 19 au 26 juillet 1981      CAMP DANS LE VERCORS  
G.Bangerter, G.Burri, E.Vogel, F.Bourret, P.Deriaz.  
Partis pour la Charetalp, nous fuyons la neige pour trouver la pluie vercorinne. Nous faisons la grotte Favots, le Gour Fumant, le Scialet Collavet, la grotte de Bournillon, le Scialet de l'Appel et le Christian Gathier. Retour à Neuchâtel pour se décroterter.

Du 28 juillet au 19 août 1981      CAMP DANS LE VERCORS PUIS DANS LES PYRENEES  
E.Vogel, F.Bourret, P.Deriaz, G.Gremaud, G.Burri, P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT ), F.Jeanneret ( SVT ) + 2 Zürichois.  
Visites de plusieurs cavités: -Le gouffre P.II, le Scialet Collavet, le gouffre de Pot II et le gouffre Berger, ceci dans le Vercors.  
-La rivière souterraine de Bramabiau et le gouffre de Mas-Reynal, sur le chemin des Pyrénées.  
-Puis les grottes d'En-Gorner, de la Serre, de Niaux, la grotte glacée Casteret, le gouffre du Corbeau, de Be-tchanka, d'Aphanicé, le Trou qui souffle et enfin nous sommes allés à la source intermittente de Fontestorbes.

Du 20 au 31 août 1981      CAMP EN ITALIE ( Alpes Apuanes )  
E.Vogel, F.Bourret.  
Cinq expès sont destinées à des escalades et à de la topo dans la Grotte del Vento et nous descendons dans l'Abisso Revel, dans l'Antro di Corchia et à la Tanna che urla.

25 août 1981      GROTTE DU CHEMIN DE FER ( Boudry, NE )  
A.Racine avec une copine.  
Visite et initiation.

29 août 1981      GOUFFRE DES BIEFS-BOUSSETS ( Doubs )  
V. et P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT ).  
Visite jusqu'au sommet de la dernière zone de puits avant le collecteur.

Du 1 au 3 septembre 1981 FESTIVAL DU FILM SPELEO ( La Chapelle-en-Vercors )  
F.Bourret, P.Deriaz, E.Vogel.

Vision de films plus ou moins bons.

Du 19 au 22 septembre 1981 SIEBEN-HENGSTE  
G.Gremaud, P.Deriaz, G.Burri, + 4 membres du GSL.

Topographies.

1 octobre 1981 GOUFFRE DU PETIT-PRE ( Bière, VD )  
A.Racine, F.Bourret.

Intégrale en 12 heures.

Du 5 au 9 octobre 1981 SIEBEN-HENGSTE  
F.Bourret, G.Bangerter.

Quelques expès et une indigestion de myrtilles!

14 octobre 1981 GOUFFRE DU PETIT-PRE  
G.Gremaud, V.Jeannin, P.Renaud (SVT), F.Jeanneret ( SVT ).

Arrêtés par une crue au sommet du R.4, la remontée est effectuée sous une jolie cascade.

17 et 18 octobre 1981 STAGE SSS : KARSTOLOGIE ( Môtiers, NE )  
P-L.Henry, F.Bourret, P.Deriaz, G.Gremaud, G.Bangerter, G. Burri, V. et P-Y.Jeannin, P.Renaud ( SVT ), + d'autres.

Explication et visites de divers phénomènes karstiques.

Du 19 au 22 octobre 1981 SIEBEN-HENGSTE  
F.Bourret, + GSL.

Dernière montée volontaire de l'année, la neige commence à s'installer.

24 et 25 octobre 1981 SIEBEN-HENGSTE  
P.Deriaz, E.Vogel, F.Bourret, + des spéléos de toute la Suisse et d'ailleurs...

Secours d'un Belge qui s'était planté. Il arrive dehors 3 jours après son accident.

1 et 2 novembre 1981 STAGE SSS : TECHNIQUES  
G.Gremaud, G.Bangerter, P-L.Henry, V. et P-Y.Jeannin, + d'autres membres de la SSS.

Fractionnements, noeuds, vires, équipement, etc...Après ça, on sait tout...

7 novembre 1981 GOUFFRE D'ENTRE-ROCHE ( St.-Aubin, NE )  
A.Racine, P-L.Henry, G.Bangerter, G.Gremaud, P.Deriaz, F. Bourret, Joelle et Luc.

Désobstruction et première jusqu'à -10m. ( à continuer! )

22 novembre 1981 GOUFFRE DU CHEVRIER ( Leysin, VD )  
P.Deriaz, F.Bourret, et deux membres du GSL.

Topo derrière le siphon aval de la première rivière. Sortie humide donc rapide.

Du 27 au 30 décembre 1981 AVEN DE JEAN-NOUVEAU ( Vaucluse )  
P.Deriaz, F.Bourret, G.Gremaud, G.Bangerter, M.Dill, P-L. Henry, P-Y.Jeannin.

Topographie de boyaux boueux, visite de jolies galeries, bivouac humide, tas de détritus et un tout petit peu de première.

1 janvier 1982 GOUFFRE DES ROMANETS ( Vaucluse )  
P.Deriaz, P-Y.Jeannin.

Visite de ce gouffre pendant que le reste de l'équipe va à la Fontaine de Vaucluse.

2 janvier 1982 GOUFFRE DE LA VIPERE ( Vaucluse )  
P.Deriaz, F.Bourret, G.Gremaud, G.Bangerter, M.Dill, P-L. Henry, P-Y.Jeannin.

Visite de cet amont de l'aven-Autrants.

2 janvier 1982 GROTTE DE LA CASCADE ( Môtiers, NE )  
A.Racine, C.Racine, D.Schürch, + des Parisiens.  
Visite.

Du 7 janvier au 20 juin 1982 . GOUFFRE DU CERNIL-LADAME ( Môtiers, NE )  
Tout le club.  
23 expéditions qui nous ont permis d'explorer de nouvelles galeries généralement ascendantes. La topo est un peu à l'image d'un poulpe renversé.

28 janvier et 14 février 1982 GOUFFRE DE PERTUIS  
G.Gremaud, G.Bangerter, P-Y Jeannin/ P.Deriaz, F.Bianchi  
De 20 h. à 4 h. 30 ,visite effectuée dans un demi-sommeil. Le retour est plutôt suicidaire en vélomoteur sur la route verglacée jusqu'à l'os.

16 et 21 février 1982 GROTTE DES FONTANNETS DE VUGELLES ( Vugelles, VD )  
P.Deriaz .  
Séances de dessin.

27 février 1982 GROTTE DE COVATANNAZ ( Ste-Croix )  
P.Deriaz, G.Burri.  
Topographie.

28 février 1982 GOUFFRE DU CHEVRIER  
G.Gremaud, G.Bangerter, P-L.Henry, P.Renaud ( SVT ), V. et P-Y.Jeannin.  
Montée en téléphérique malgré quelques difficultés avec le fonctionnaire qui s'obstine à vouloir nous faire prendre une carte journalière. Cheminement depuis le tél: à droite - en regardant la montagne -, garder la même altitude jusqu'à une grande combe. On y descend par un goulet très raide ( celui où il y a un sapinet ), l'entrée se trouve à droite en bas de ce goulet.

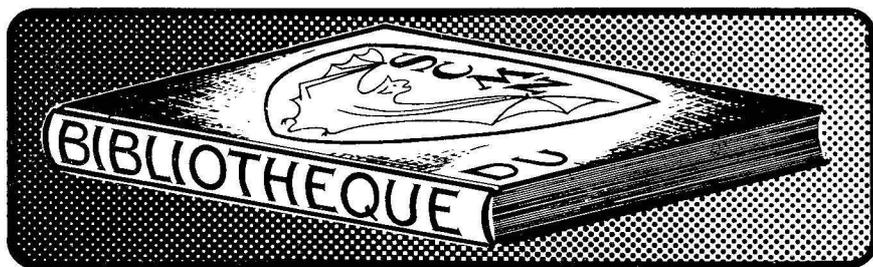
6 mars 1982 CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DU JURA VAUDOIS  
E.Vogel, F.Bourret .  
Découverte de la grotte No.1 de la côte de Vugelles et d'un trou souffleur. Topo de la grotte No.2 de la côte de Vugelles.

14 mars 1982 GOUFFRE DE LA CHENEAU ( Doubs )  
V. et P-Y.Jeannin, F.Bourret, E.Vogel, G.Bangerter, G. Gremaud, J-M.Robert, P.Renaud ( SVT ).  
Visite de la Cheneau 1 pour certains et de la Cheneau 2 pour d'autres. Initiation de Jean-Marc qui ressort fatigué et hagard.

20 mars 1982 MINES DE BAULMES ( Baulmes, VD )  
F.Bourret, E.Vogel.  
Visite de ces mines de ciment désaffectées depuis le siècle dernier.

27 mars 1982 GOUFFRE DE LA TOURNE  
D.Schürch, A.Bernauer.  
Visite.

28 mars 1982 GOUFFRE DE PERTUIS  
D.Schürch, A.Bernauer.  
Visite.



## BULLETINS SPELEOLOGIQUES SUISSE

### BULLETIN DES CULS TERREUX SSS-Naye

1981-02 No. 106 : Techniques et matériel : Planter un spit. Choix de la roche et de l'emplacement, forage, fixations, croquis.

Organisation du spéléo-secours en Suisse.

La spéléologie et la géologie, ou comment déceler des terrains favorables au creusement des cavités.

Comment lutter contre le froid.

1981 No. 107 : La spéléologie et la géologie (suite).

Plis, failles et diaclases. Notions de tectonique.

Expédition aux "Excentriques". Topo, fiche d'équipement.

### INFO 80/81 Arbeitsgemeinschaft für Speläologie, Regensdorf

Forschungslager 1980 Oberseetal.

Die Höhlen im Klöntal. Descriptions détaillées des grottes situées entre Twiren et Dejenstock; géologie, hydrologie, remplissage faune, flore.

### LE TROU GSL Groupe spéléo Lausanne et environs

1981-03 No. 22 : Trou-du-Boeuf (- 33 m.).

Matériel et techniques : Pour rendre votre flash étanche à l'eau et à la boue.

L'informatique au service des spéléologues. 2ème partie de la présentation du programme de Martin Heller.

Lapiaz Est de Famelon. Puits du Tournevis (- 100 m.).

Sieben Hengste. Bilan 1980

## BULLETINS SPELEOLOGIQUES ETRANGERS

### ALLEMAGNE

#### MITTEILUNGEN des Verbandes der deutschen Höhlen-und Karstforscher e.V. München.

1981 No. 1

### BELGIQUE

#### SPELEO FLASH Fédération spéléologique belge

No. 115 : La biologie des cavernes. Analyse du milieu souterrain, classification des cavernicoles, caractères adaptatifs à la vie obscuricale, physiologie des cavernicoles, bactéries et sources de nutrition, origine du peuplement des cavernes, bibliographie.

Le noeud de chaise.

Bibliographie : Spéléo Flash

No. 118 : Rochers et sites spéléologiques de Belgique classés par la Commission Royale des Monuments et Sites.

Les bancs d'essai de l'INRS : les casques de montagne. (Ce test en moins détaillé est aussi paru dans Spelunca 1, 1981).

No. 121 : Le Causse de Gramat. Considérations sur quelques grandes cavités du Quercy.

Bibliographie : Spéléo Flash 73-80

No. 125 : Nouvelles internationales. Agenda.

Compte-rendu partiel de la seconde expédition au Mexique (13.2 - 18.3. 1981).

Matériel et techniques : Le générateur à acétylène "Cible". Le descendeur bloqueur "Tracson".

SUBTERRA Equipe spéléo de Bruxelles

1980-12 No. 85 : Hotton 2. Percement d'un puits de 12 m. court-circuitant un siphon, et perspectives d'avenir.

Histoires et légendes de nos cavernes : A propos de la grotte Alexandre (Tailfer, prov. de Namur).

Matériel : La lampe à acétylène "Cible". Couverture en plastique métallisé "Hostaphon". Raquettes à neige en plastique et en alu.

1981-03 No. 86 : Le Trou du Faisan, ou comment désobstruer pendant quatre ans pour obtenir quelques dizaines de mètres de développement !

Bibliographie : Siphon 79, Commission de plongée souterraine FFS. Enseignement spéléo, UIS. Les souterrains aménagés du Tarn. La grotte dans les lettres françaises de Belgique.

Week-end "Secours en siphon".

Sommaire des bulletins de 1980.

## ETATS-UNIS

THE NSS BULLETIN Journal of the national speleological society

1980-07 No. 3 : Alpha radiation levels in two caves related to external air temperature and atmospheric pressure. Niveau des radiations alpha dans deux grottes, par rapport à la température de l'air externe et à la pression atmosphérique.

Cave development in the Guadalupe Mountains. A critical review of recent hypotheses. Critiques concernant de récentes hypothèses sur le développement de cavités dans les Guadalupe Mountains (New Mexico et Texas).

Fluctuations in a population of the cave salamander (*Eurycea Lucifuga*). Fluctuations d'une population de salamandres cavernicoles. (Diagrammes)

Climatic change and the evolution of cave invertebrates in the Grand Canyon, Arizona. Changement climatique et évolution d'invertébrés cavernicoles dans le Grand Canyon, Arizona. (Croquis, photos).

NSS NEWS The national speleological society

1980-10 No. 10 : Dunbar Cave. Vaste cavité partiellement aménagée, située dans le Tennessee. Compte-rendu d'exploration, plan, photos.

1980-12 No. 12 : Wetsuit caving. Important article sur les vêtements imperméables pour la spéléo, (genre combinaison de plongée).

- 1981-01 No. 1 : Mount St. Helens, the caves, the eruption, and the bureaucracy. Influence de l'éruption sur les cavités avoisinantes.  
Eighth International Congress of Speleology and the 1981 NSS Convention. Programme, formule d'inscription.  
Safety and Techniques : A note on the 1979 Jumar. Comment déceler le défaut de construction de ce modèle (tige du ressort trop courte).  
Roll, don't stuff your fiberfill sleeping bag. Les sacs de couchage en fibres synthétiques doivent être roulés et non mis en vrac dans le sac.
- 1981-02 No. 2 : Friar's hole system, (West Virginia). Vaste réseau topographié sur plus de 60 km. Historique des explorations; description partielle.  
Karst field studies at Mammoth Cave, summer schedule 1981. Programme du 1 au 27 juin.
- 1981-03 No. 3 : Sloan's Valley cave system, Pulaski Country, Kentucky. 24,2 miles. Description, photos, plan.
- 1981-04 No. 4 : Numéro consacré à la plongée souterraine.  
Cave diving in America. Liste des cavités.  
Sump dumps cave diving Texas style. Cave diving in Florida. Description de méthodes.  
The search for Wakulla (Florida). Emerald sink cave system and related caves.  
A sump diver's dream : Borehole in dry Creek (Alabama).

## FRANCE

### L'AVEN Spéléo-Club de la Seine, Paris

- 1980 No. 39
- 1981-01 No. 40 : Fichier cavités. Inventaire des cavités explorées par le SC de la Seine du 1.1.79 au 20.9.80. Plus de 50 cavités situées en France sont mentionnées. Figurent la situation, l'accès, la description, etc., plus fiche technique, coupe et/ou plan des plus importantes.  
Piles plates : Que choisir ? Comparaison entre les piles standards et les alcalines; considérations techniques.  
Les coinçeurs. Description des divers modèles, placement, possibilités d'utilisation, nombreux croquis explicatifs.
- 1981-02 No. 41 : L'accident de Combe Albert : Une chambre à air pleine de carbure, mal fermée, se remplit d'eau et explose.  
Fichier cavités.  
Matériel et techniques : Les pitons; les anneaux de sangle.

### GROTTES ET GOUFFRES Spéléo-Club de Paris

- 1980-06 No. 76 : L'expédition 1978 au Mexique : I. Complément topographique au Rio Chontalcoatan. II. Les grottes de Xocomanatlan : La Cueva del Borrego, dével. 4003 m., prof. 218 m., description, plan. Le Sumidero de Xocomanatlan, dével. 2227 m., prof. 92 m. description, plan. III. Destination Zongolica; croquis coupe et plan du Sumidero de Atlalaquia.  
Recherches biospéléologiques dans le Guerrero. Recherche de faune dans les 2 cavités mentionnées sous II.  
La chronique souterraine; nouvelles de France et de l'étranger, notamment liste des cavités explorées et topographiées par l'expédition française en Nouvelle-Guinée.

### SOUS LA COTE Spéléo-Club de Pommard

- 1978-1979 No. 6 : Activités 1978-1979.  
Le Tour qui Fume (St Romain, Côte d'Or). Développement 203 m. profondeur 31 m.

Camp 1978 en Ardèche.

Visites dans le Doubs et le Jura : gouffre de Montaigu, puits de Jardel.

Le massif de l'Oneillarisie (Pyrenées).

Contribution à l'inventaire spéléologique de la Côte d'Or.

SPELEOLOGIE Bulletin du Club Martel.

1981 No. 108 : Marguareis 1980.

Trois descentes dans le Cappa.

Vercors 1980.

Le Scialet Gérard (- 37 m.).

Fiche d'équipement du gouffre Berger.

Turquie 1980.

Les Fontaines de Mouraille (Nice); galerie artificielle creusée au 1er siècle.

La grotte de Poseidon. Expédition touristico-spéléologique en Grèce.  
Compte-rendu de l'expédition française de spéléologie à Haiti en 1980.

SPELUNCA FFS

1980 No. 2 : Le plateau de l'Hortus et la grotte de Beaugrand (Lauret, Hérault), 2000 m. de développement.

Les secours souterrains en France : Historique organigramme, actions extérieures, enseignement, plongée.

Recherches hydrospéléologiques dans le massif de la Charetalp (Schwyz).

Karsts et pseudokarsts de la Martinique (peu nombreux).

Comment a été topographiée la plus longue grotte du monde.

Le Chourum des Fontaines (St-Didier-en Dévoluy, Htes-Alpes) -379 m.

Techniques et matériel : Le coinqueur; l'amarrage des échelles à l'aide des maillons italiens; un bâton lumineux (Cyalume).

Activités et nouvelles de l'étranger.

Bibliographie : Grottes et scialets du Vercors (tome 2, le Vercors Nord; de B. Lismonde et J-M. Frachet.

En un sens, la spéléo est thérapeutique et éducative; de B. Ournié.

1981 No. 1 : Les casques au banc d'essai : Petzl (modèle 79) et Römer 46 sont les moins mauvais.

Approche spéléologique du système de la Foux de la Vis.

Fantastique sierra; descente du canyon de Gorga Negra, ou comment s'intéresser aussi aux aspects non-spéléologiques d'une région karstique.

Les pseudoscorpions cavernicoles.

Les zones karstiques de la République d'Haïti.

Bibliographie : Le gisement préhistorique des Espélugues à Lourdes, Htes-Pyrenées, par le Centre Aturien de Recherches sous terre (C.A.R.S.T.).

Les peintures schématiques de la grotte du Levant de Leunier (Vaucluse). L'art schématique ibérique du Ventoux; par Paul Bellin.

La grotte de l'Elephant d'Hannibal. L'art pariétal gaulois des Baronnies (Drôme); par Paul Bellin.

Spéléo L. karstologie. Numéro spécial du Bulletin de la Ligue Spéléologique de Lorraine (No. 12).

Eaux minérales et thermales. Bulletin du B.R.G.M. (2), III,2, p. 105-200. Hydrogéologie, Géologie.

Mexique 80. Expédition spéléologique au Mexique, par le Spéléo-Club des Causses et le Groupe Spéléologique du Languedoc.

Les chauves-Souris; par Henri Salvayre.

1981-06 No. 2 : La spéléologie des USA : La NSS, la collaboration entre spéléologues scientifiques et sportifs.

La grotte de la Bosse (Loir et-Cher) Dével. 740 m.

Conférence régionale européenne de spéléologie à Sofia.

Le karst de haute montagne des Pirin (2914 m.), Rhodope-Bulgarie. Cartes, topos (-132 et -125). Potentiel de percées hydrogéologiques: 1400-1800 m.

Les crustacés aquatiques du genre Niphargus. Domaines écologique et géographique, position zoologique, biotopes, aspect général, et.

Matériel et Techniques : Fiche technique pour pompage, groupe électrogène à gaz.

La Goule de Foussoubie (Ardèche). Plus de 20 km topographiés.

Spéléologie du chaînon du Roc Paradet. Aven Laure (-177 m.); grotte-aven du Roc Paradet No. 1 (-142 m.); aven Vidal (-200 m.). Topos.

Bibliographie : Hydrogéologie britannique, progrès récents.

Les Ages du Fer et du Bronze dans la baume de Sancey-le-Long (Doubs); par Gérard Aimé.

Dans les profondeurs...avec eux par Alain Lazarquette.

Atlas spéléologique des gorges du Gardon; par Y. Maurin et P.

Contribution de la géochimie des eaux à la connaissance de l'aquifère karstique et de la karstification; par M. Bakalowicz.

## GRANDE-BRETAGNE

### THE BRITISH CAVER

1981-03 No. 80 : Cave diving achievement. Résumé des dernières découvertes faites par les plongeurs français.

Book reviews : Entre autre une note concernant la grotte du Glacier (Rochers de Naye); de Daniel Masson.!

1981-07 No. 81 : Kubacher Krystal Höhle (Weilberg, RFA). Cavité touristique ornée de cristaux, récemment ouverte au public. Photos.

Show caves of the USSR. Liste avec très courte description de cavités touristiques d'URSS.

Lamprechtsofen - The magic "1000", (Leoganger Steinberge Massif, Autriche). 1000m à grimper et non à descendre... Coupe et plan schématiques.

The see caves of Paxos (Grèce). Description de 8 cavités, croquis de situation.

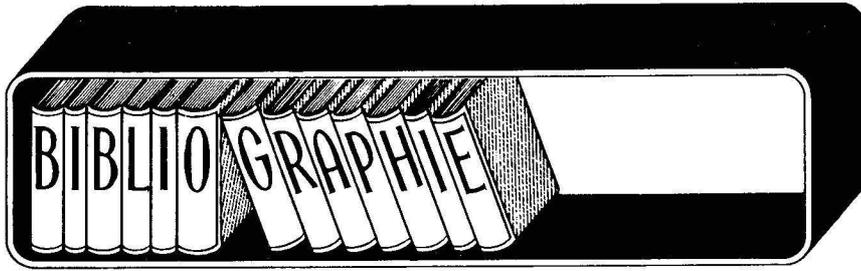
Forein expeditions to Spain. Recommandations pour les groupes désirant faire des expéditions en Espagne; entre autre, liste d'adresses de comités régionaux.

Caving guide books for Spain. Liste avec description succincte de divers ouvrages traitant de la spéléologie en Espagne.

Caves as nuclear chelters. Utilisation de cavités comme abris anti-atomique.

Books reviews : Film strip. Surface karst shapes and landscapes (notes and slides 1980). 17 pages, 53 dias.

Karst hydrology and physical speleology; par A. Bögli. Traduit de l'allemand, env. 300 pages 1980.



A propos de CLAIR DE ROCHE ...

INTROSPECTION PHOTOGRAPHIQUE POUR ENTOMOLOGISTE DISTINGUE

Brassens nous chante la chasse aux papillons, Pierre Strinati épingle dans sa collection de clichés des créatures que le spéléologue n'a pas coutume de rencontrer, hélas, au détour d'une chatière.

"CLAIR DE ROCHE" <sup>1)</sup> est un recueil de photographies de S. Nazarieff et P. Strinati qui offre sur papier glacé quelques combinaisons originales de roche, d'eau et de femmes dans leur plus simple parure. S. Nazarieff, professeur et écrivain, dispose sous un éclairage méditerranéen, sur fond d'aspérités de récifs ou dans un sable chaud, les corps déliés et les formes féminines de ses naïades qui se font parfois engloutir dans des vasques saumâtres, gardiennes du reflux.

P. Strinati, que nous n'avons nul besoin de présenter, choisit une démarche parallèle, mais dans son milieu de prédilection, les cavernes. Il traite le sujet avec tout autant de maîtrise, opposant l'organique (nu temporel) à l'inorganique (minéral éternel), peignant ses sujets à la lueur d'un habile éclairage qui ménage le glauque des gours, le noisette des argiles et le cuivre des corps. Il fixe l'image insolite d'une petite sirène des abîmes allongée sur une dalle marmoréenne dégageant la fraîcheur d'un couvercle de sépulture.

Au-delà de la démarche esthétique qui est originale au monde spéléologique, P. Strinati dévoile ainsi à la lumière des éclairs de magnésium un univers de phantasmes jusqu' alors enfoui dans l'inconscient de l'explorateur des cavernes. Cela, S. Nazarieff l'a-borde lui-même dans la préface :

" De même que la spéléologie peut être aussi bien le sécurisant retour dans l'utérus de la terre que le désir (...) de découvrir un territoire où l'homme n'est jamais allé."

Pulsions colonisatrices de territoires inconnus ou quête d'un refuge tellurique dans lequel on trouverait réponse à certaines questions fondamentales l'ambiguïté du spéléologue demeure.

" Dès lors il se demandait confusément si la grotte était la bouche ou l'oeil ou quelque autre orifice de ce grand corps, et si son exploration poussée à son terme ne le conduirait pas dans quelque repli caché répondant à quelques-unes des questions qu'il se posait. " <sup>2)</sup>

L'on rejoint ici par l'image et par le texte, les thèses de Chabert qui interprète l'attrance de l'homme pour les cavernes comme un retour vers la sécurité maternelle (Géos). <sup>3)</sup>

Cette dimension psychologique donnée à une activité très terre à terre fera peut-être sourire certains. Je les invite toutefois à feuilleter "CLAIR DE ROCHE", démonstration tangible des rapports entre les pulsions inconscientes de l'explorateur et la pratique courante de la spéléologie.

De plus, les lieux ne nous sont pas étrangers puisque l'on y retrouve la grotte de la Cascade, à Môtiers, et celle de Vers-chez-le-Brandt, toutes deux peuplées de sculpturales silhouettes dénudées et immaculées qui nous font oublier nos allures grossières de scaphandriers maladroits.

Claude-François Robert

- 
- 1) Ed. Bernard Letu, 28 rue St-Léger, 1204 Genève, prix Fr. 25.-
  - 2) M. Tournier, "Vendredi ou les limbes du Pacifique", éd Folio, p. 102.
  - 3) C. Chabert, ESB, No. 56, sept. 1973.